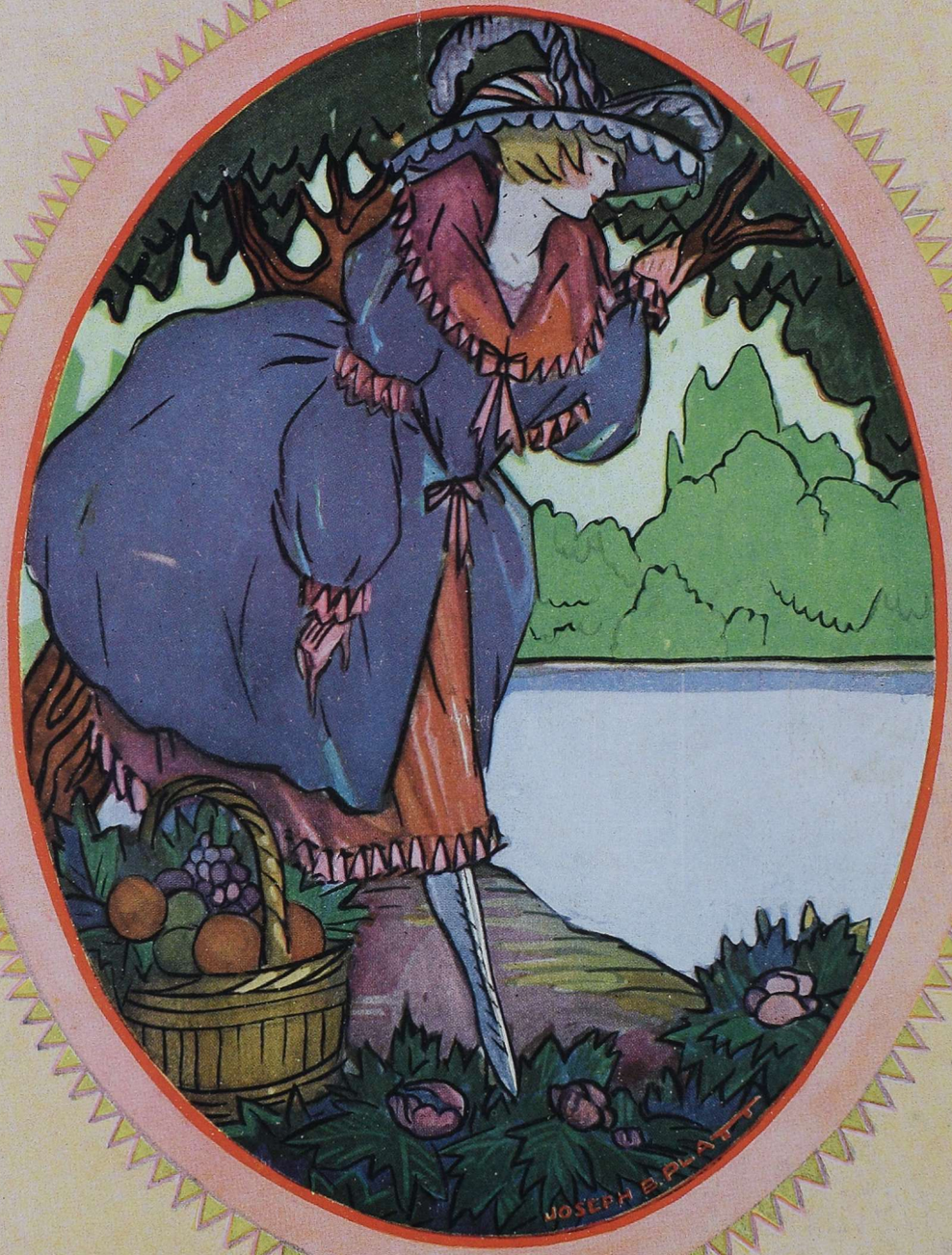
VOGUE

Edition Française



15 Août 1920

EDITIONS CONDÉ NAST

Prix 4 francs

TOUTES les COIFFURES

sont possibles avec
L'ONDULATION
INDÉFRISABLE

EMILE

LE système le plus perfectionné donnant des ondulations absolument indéfrisables.

Après un bain, une partie d'auto, de tennis ou de golf, sous la rafale, après le fox-trot, votre coiffure sera plus seyante grâce à la résistance des ondulations, et les mèches folles qui, d'ordinaire, donnent une allure si négligée à l'apparence, une fois ondulées ajouteront tout au contraire au charme et à la légèreté de la coiffure.

"NELL GWYNNE"
La nouvelle coiffure anglaise

La Maison Emile Garantit les Résultats

PARIS: 400 Rue Saint-Honoré

MAISON EMILE

LONDRES: 24-25 Conduit Street

L'AMOUR DANS LE CŒUR

Parfum
en vogue

Évoque le printemps

BOUQUETS :
Un Jour viendra, Ambre vermeil,
Parlez-lui de moi, Rose sans fin,
Premier Oui, L'Anneau merveilleux.

DERNIÈRES CRÉATIONS :
Fox-trot, Faisons un rêve,
Vouloir c'est pouvoir,
(Parfum pour homme)

EXTRAITS :
Œillet, Rose, Mimosa, Violette, Jasmin,
Cyclamen,
Lilas, Muguet, Chypre, Iris, Héliotrope.

Le flacon, franco - - - - - - 40 fr.
Le flacon réclame, franco - - - 21 fr.

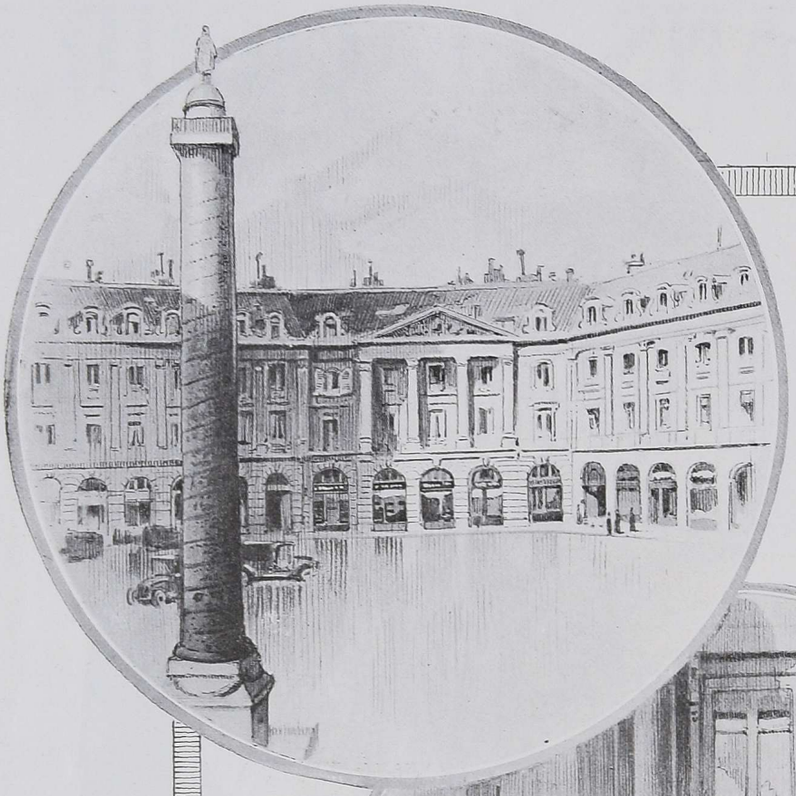
ARYS

3 Rue de la Paix, 3
PARIS

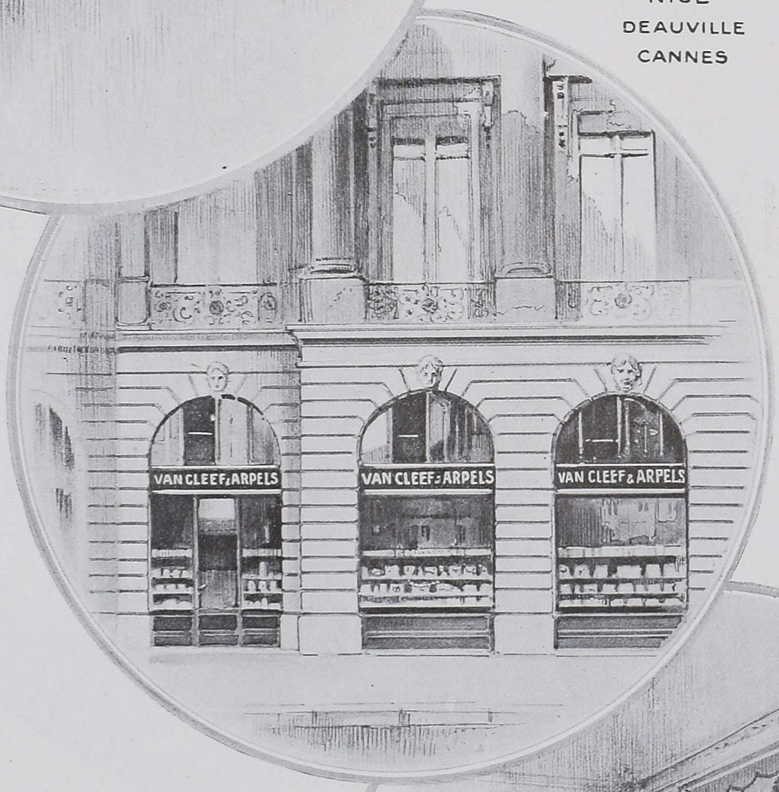
Toutes Parfumeries et Grands Magasins

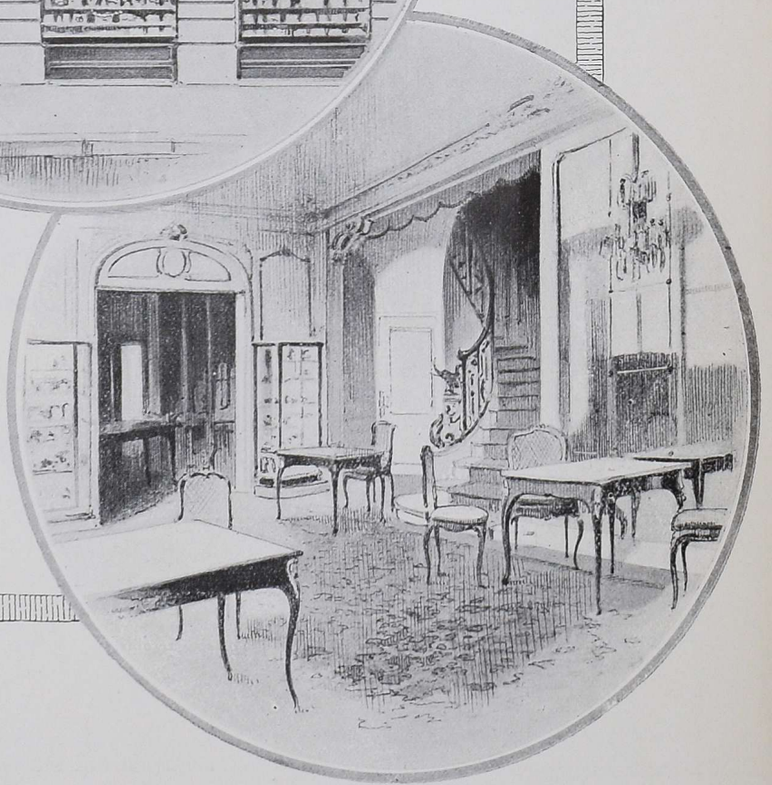
Envoi sur demande du carnet
de beauté du Docteur Reymondon

Crème Teindelys - 7 fr. 70 ; fco 8 fr. 00
Tube pr le voyage - 4 fr. 00 ; fco 4 fr. 50
Poudre Teindelys (*blanche, chair, rose naturel, rose pour brune, rachel clair, rachel foncé, ocre*). 5 fr. 50 ; fco 6 fr. 00
Bain Teindelys - - 4 fr. 40 ; fco 4 fr. 75
Eau Teindelys - -11 fr. 00; fco 12 fr. 50
Lait Teindelys - - 13 fr. 20 ; fco 15 fr.
Savon Teindelys- - 5 fr. 50 ; fco 6 fr.
Fards (*rose naturel, rose pour blonde, rose pour brune, rose mandarine, ocre clair, ocre foncé, bistre, mauve, rachel foncé, rachel clair, rouge vif, chair*) - 5 fr. 50 ; fco 6 fr.



VAN CLEEF & ARPELS
JOAILLIERS
22 Place Vendôme 22
PARIS
LYON
VICHY
NICE
DEAUVILLE
CANNES





LES PLUS BELLES PIERRES
LES PLUS JOLIES MONTURES

Sommaire du 15 AOÛT 1920

VOL. I N° 5

Couverture dessinée par Joseph B. Platt

Chroniques

Le glas des façades grises – – – – 3–6
Qu'est-ce que le "home"? – – – – 27

Les Elégances

Soyons minces mais sans excès – – – 11
Fourrures – – – – – – – 21
Les fruits de soie sur les robes – – – 40
La poésie des robes peintes – – – – 41
Costumes de sport – – – – – 46

Autour de la mode

La mode honore et favorise les rubans – – 8
Etoiles de la scène parisienne – – – – 9
Chapeaux d'automne – – – – – 20
Vogue à l'affût – – – – – – 42
Sur les modes de l'automne prochain – – 43
L'élégance pour les petites bourses – – – 44–45
Quelques idées – – – – – – 47
Vogue travaille pour la lingère – – – 48

Dans le Monde

Mrs. Howard G. Cushing – – – *Frontispice*
Elégantes françaises – – – – – 10
La renaissance du polo – – – – – 12–13
Même en été la vie est gaie à New-York – – 22–23
A l'exposition canine de Mineola – – – 25
Mrs. Lewis Stuyvesant Chanler, junior – – 26
Mariages dans la société américaine – – 28–29

Beaux-Arts

Œuvres de Caro-Delvaille – – – – 34
Sur l'Art – – – – – – – – 35

Intérieurs

Résidence d'été de Mr. Joseph Larocque – – 7
Autour des tables à thé – – – – – 14–15
Appartements intimes – – – – – 16–17
Demeure du Right Honourable Herbert H. Asquith 18–19
Vogue conseiller du décorateur – – – 24
La symphonie en jaune majeur – – – 36–37
Rôle décoratif des escaliers – – – – 38
La pierre sculptée dans les jardins – – – 39

Au Théâtre

Etoiles de cinéma – – – – – – 30–31
Spinelly – – – – – – – – 32
Artistes américaines – – – – – – 33

Téléphone—Central 15-53.
Louvre 29-26.

ÉDITIONS CONDÉ NAST
Rédaction et Administration
PHILIPPE ORTIZ, Directeur
2 Rue Édouard VII, Paris

Adresse télégraphique
Vofair-Paris.

NEW YORK
EDNA WOOLMAN CHASE, Rédactrice en chef.
HEYWORTH CAMPBELL, Directeur artistique.
19 West 44th Street

LONDRES
Rolls House, Breams Buildings, E.C.

VOGUE paraît le 1er et le 15 de chaque mois.

ABONNEMENTS

FRANCE.	Un an (24 Nos.)	..	80 Francs.
	Six mois (12 Nos.)	..	40 „
ÉTRANGER.	Un an (24 Nos.)	..	100 „
	Six mois (12 Nos.)	..	50 „

Les manuscrits, dessins et photographies non insérés ne sont pas rendus.

SERVICES DE PUBLICITÉ
AGENCE DORLAND
24 Bd. des Capucines, Paris
(Téléphone—Louvre 05-02).

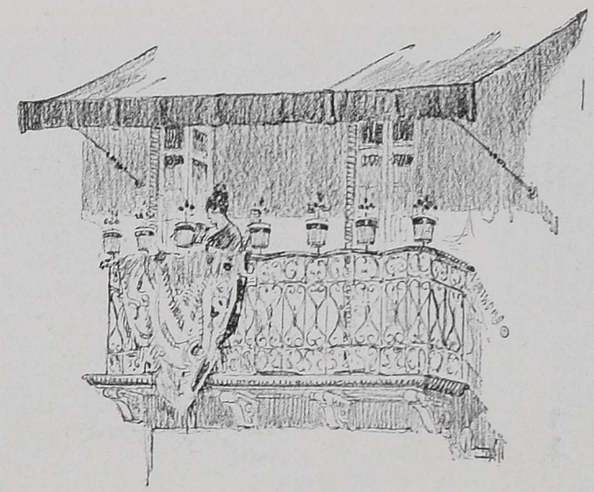
Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.

(Copyright 1920 par THE VOGUE CO.

Baron de Meyer

MRS. HOWARD G. CUSHING

Mrs. Howard G. Cushing avant de se fixer à Boston a appartenu pendant plusieurs années à la haute société de New-York et de Newport ; elle est tout aussi connue dans les cercles artistiques que dans les milieux mondains. Elle passe en ce moment l'été dans sa charmante villa de Newport où elle reçoit beaucoup. Son mari, Mr. Howard G. Cushing, était un peintre de talent dont les œuvres témoignent d'un grand savoir et d'une charmante imagination ; un de ses meilleurs tableaux est le délicieux portrait de Mrs. Cushing qui se trouve actuellement au Musée des Beaux-Arts à Boston



Les balcons depuis plus de vingt ans avaient complètement disparu des façades des maisons de New-York. Voici qu'ils font leur réapparition dans un style espagnol tout à fait pittoresque avec des balustrades en fer forgé et des tentes oranges d'une chaude couleur

LE GLAS DES FAÇADES GRISES

Ce fut d'abord une note isolée, quelques timides accords et maintenant, tout le New-York élégant se porte vers un quartier autrefois méprisé et le remplit de maisons coquettes et ensoleillées

LA rapidité avec laquelle les façades en pierre noire disparaissent dans les rues de New-York est un des phénomènes les plus caractéristiques de la grande cité américaine en l'an de grâce 1920. Il est certain que depuis plusieurs années déjà on voyait apparaître de ci de là des maisons isolées construites en briques et en pierre calcaire, mais elle étaient très rares et noyées en quelque sorte dans l'ensemble; tandis que cette année, la disparition des maisons typiques du vieux New-York prend des proportions considérables; des rues entières tombent sous la pioche du démolisseur, des rues entières se transforment de telle sorte que l'on ne retrouve plus rien de leur apparence primitive. Comment nier après cela qu'un nouveau New-York ne surgisse aux yeux de l'observateur attentif? et c'est non seulement l'aspect des maisons qui change, mais également l'emplacement où elles sont construites. Les quartiers de l'Est qui, autrefois, étaient comme frappés d'interdiction, sont en train de devenir les quartiers les plus recherchés et on y assiste à de véritables chasses aux maisons.

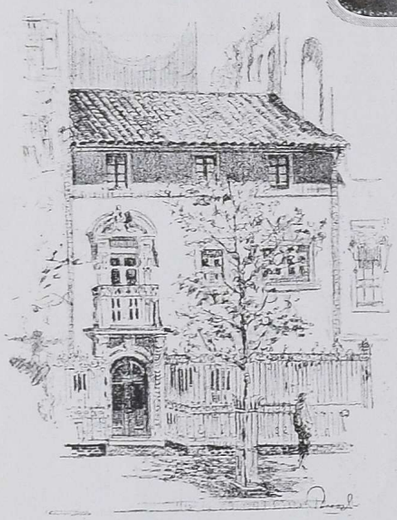
En notant la popularité de ces quartiers on peut être tenté de se demander ce qui attire ainsi vers l'Est, nous pourrions presque dire vers le "Far-East" car la Second Avenue était, il y a encore très peu de temps, presque aussi éloignée de la Fifth Avenue que si elle s'était trouvée à l'autre bout du monde. Et voici que lentement mais certainement le New-York "fashionable" se transporte de ce côté. Chaque année marque un pas en avant dans cette direction et le jour n'est pas loin où tout le "high-life" New-Yorkais résidera devant les eaux de l'East-River.

La Fifth Avenue qui était autrefois le centre des élégances est maintenant entièrement une voie commerçante, et l'une après l'autre, les fameuses constructions, les palais osons-nous dire du passé ont cédé la place à d'énormes magasins, à de gigantesques bureaux qui ne ressemblent en rien aux constructions qu'ils ont remplacées. La vente de la maison Vanderbilt au coin de la Fifty-eighth Street qui avait été construite, il y a en somme peu de temps et qui était l'une des plus belles demeures de l'Avenue a été un coup cruel pour les

Chaque maison a son style personnel et cependant le tout forme un ensemble harmonieux : comme une telle rue est plus pittoresque que les enfilades monotones de maisons à façades brunes, et comme les New-Yorkais élégants ont eu raison d'abandonner la Fifth Avenue pour s'installer du côté de l'East-River

Mrs. John Magee a été une des premières audacieuses à se lancer dans les régions inconnues de l'Est de New-York. Son salon dans le style du dix-huitième siècle est rempli de délicieuses vieilles choses: meubles, toiles, bibelots qui font de son home un des plus confortables qui soient; George Schmitt en fut le décorateur

Mattie Edwards Hewitt



La monotonie des façades brunes d'autrefois est remplacée maintenant par des extérieurs clairs et variés comme celui de la maison de Mrs. Cyril Hatch dans la East Sixty-third Street. C'est presque une maison florentine, peinte en bleu et en blanc; un petit porche pittoresque forme avec une fenêtre Renaissance un délicieux ensemble. A travers une petite cour pavée, par un passage couvert on parvient à la maison principale qui se trouve derrière

New-Yorkais; avec elle a disparu un des plus gracieux homes que l'on pouvait concevoir et qui bien que très récent était tout un passé pour New-York.

Dans ce temps, les New-Yorkais qui voulaient s'écarter des avenues par trop commerciales faisaient construire dans l'Ouest de New-York dans les " Nineties " et semblaient suivre la règle normale des cités qui ont toutes leur développement vers l'Occident, mais le nouveau mouvement vers l'Orient est une véritable surprise pour beaucoup qui trouvaient sage l'ancienne tendance et qui ne savent plus que penser.

Park Avenue maintenant est en train de tenir dans notre vie sociale la place que la Fifth Avenue a tenue dans le passé bien que ses énormes maisons ne puissent en rien soutenir la comparaison comme beauté avec les demeures de la Fifth Avenue.

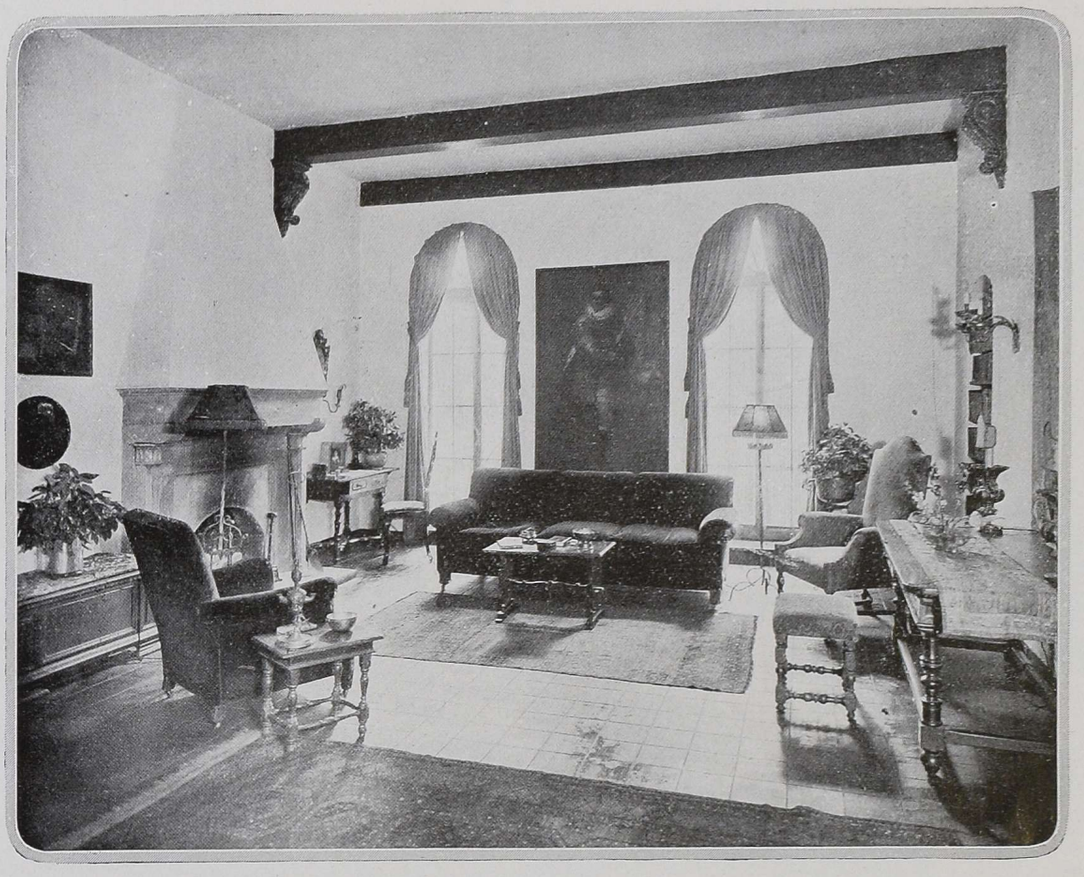
Avant l'électrification des railways, Park Avenue n'aurait jamais pu prétendre à être choisie par le monde. Madison Avenue à droite et Lexington Avenue à gauche étaient des rues chics alors que Park Avenue avec ses railways fumeux était traitée avec des sourires méprisants comme un endroit à fuir.

L'ascension de Park Avenue à un rôle aristocratique peut donc s'expliquer par les progrès de la science, mais il fallut du courage et de la justesse de prévision à ceux qui pénétrèrent au delà de la Third Avenue et remplacèrent les demeures sordides et mesquines de ce quartier par des villas italiennes, des maisons françaises et de petits homes londoniens qui semblent arriver en ligne droite de Mayfair.

Toutes ces rues ont perdu leur vieux visage grincheux et éclatent en sourires; elles sont bordées de grilles, de fenêtres à encorbellement, de larges balcons peints de couleurs gaies; en un mot, elles sont si charmantes, si confortables, si adroitement disposées, si complètement modifiées qu'elles produisent cette sensation de " home " inconnue à nos habituels " sky-scrapers ".

Comment expliquer cette migration, quelle est sa secrète origine? Il faut la chercher, je crois, dans l'amour des jardins et dans le désir de voir du soleil. Les malheureux qui habitaient la Fifth

Toutes ces petites maisons construites dans l'Est de New-York possèdent de ravissants jardins faits avec un goût parfait. En voici un exemple tout à fait typique: on s'est inspiré pour le dessiner des jardins italiens de la grande époque de la Renaissance; les fleurs sont disposées avec une grâce tout européenne et quelle valeur en acquièrent le salon et la salle à manger qui s'ouvrent sur de telles perspectives



Quelle idée ingénieuse pour agrandir le rez de chaussée d'un petit hôtel que d'en supprimer le hall et de n'avoir qu'une seule pièce très grande servant de "living-room". C'est encore l'atmosphère italienne que nous retrouvons dans cette pièce dallée de vieux carreaux de Sienne, recouverts en partie de riches tapis persans, meublée de quelques bahuts florentins, de profonds divans et de confortables fauteuils; à travers les hautes fenêtres la vue des fleurs et peut-être dans le lointain, la mer

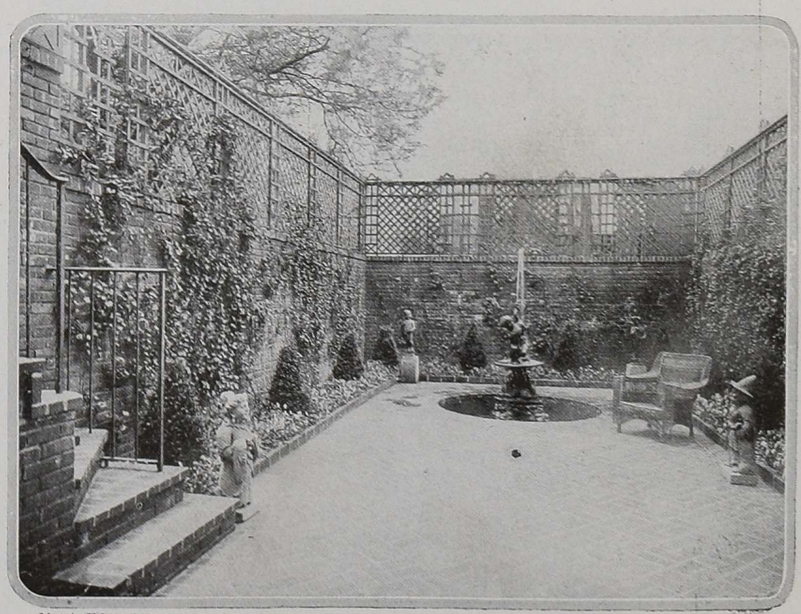
Avenue ou dans ces parages étaient écrasés par les maisons qui étaient devant et derrière eux; les pièces ouvertes sur la rue avaient encore un peu d'air et de lumière, mais les autres étaient de véritables cages malsaines et peu divertissantes.

Dans les petites rues de l'East-Side, celles dans lesquelles il n'y a pas de boutiques, on a, au contraire, toute latitude pour avoir des jardins et de la lumière. Les nouveaux habitants de l'East-Side ont tenu à prouver tout de suite qu'ils étaient des citoyens animés d'un esprit d'initiative intéressant; ils se sont réunis, ils ont formé des groupements, des espèces d'associations pour organiser au mieux de leurs intérêts communs les lieux où ils se trouvaient; chaque district ou presque a son "Neighbourhood Association" (Association de voisins) dont les membres s'engagent mutuellement à faire toutes sortes de dépenses pour le bien public. Des arbres sont plantés et entretenus aux frais de l'association; ils ont des veilleurs de nuit et même leurs propres nettoyeurs de rues.

L'arrangement des maisons est directement inspiré des maisons françaises. Dans la plupart des cas, les architectes ont bouleversé l'arrangement intérieur de la maison. Trouvant que la vue sur la rue laissait beaucoup à désirer, ils y ont placé les pièces de service et ont, au contraire, organisé les pièces de réception sur le derrière s'ouvrant sur la cour transformée en un jardin. En France, les maisons de vieille tradition étaient construites entre cour et jardin, une belle cour carrée sur la rue dont elle était séparée par une grille ajourée, des communs à droite et à gauche et la maison dans le fond à laquelle on accédait par de gracieuses marches de granit ou de marbre; par derrière, le jardin profond avec des arbres et des massifs de fleurs sur lequel s'ouvraient les pièces de réception. Les premiers Américains à qui l'on offrit ce plan poussèrent des cris d'étonnement: "Etrange, dirent-ils, nous ne pensions pas à cela auparavant, mais c'est une idée admirable, c'est tout simplement magnifique", et avec leur entrain habituel ils acceptèrent ce plan tout de go.

Dans ces nouvelles maisons de style ancien, la

Pour cette nouvelle maison ce n'est pas seulement en Europe que New-York a cherché son inspiration, c'est aussi dans le vieux style colonial du dix-huitième siècle américain. Il y avait en effet de charmantes entrées dans les demeures qui furent construites aux Etats-Unis lors de la domination anglaise. Ce petit porche, par exemple, est délicieux avec ses briques rouges, ses pierres blanches et ses fleurs



Du balcon de son salon, Mrs. John Magee contemple cette délicieuse cour pavée où murmure une charmante vieille petite fontaine dénichée en Ile de France, ornée de statues et tout entourée de roses et de lierre; Sterner et Wolfe en furent les architectes

Mattie Edwards Hewitt

Pendant longtemps les Américains rêvèrent aux toits si pittoresques des maisons de Paris, d'Amsterdam ou de Gênes. Ils les ont réalisés maintenant dans l'East Sixty-third Street et ils y trouvent encore plus de charme

salle à manger a pris la place de la cuisine et regarde le jardin tandis que la cuisine prend la place des anciens communs. On franchit le perron, on entre au rez de chaussée et l'on est d'emblée dans le salon; les chambres à coucher sont dans les étages supérieurs; les pièces de service se trouvent derrière les pièces de réception, avec une entrée séparée par la cuisine, à moins qu'on ne la place dans les sous-sols.

Essayer de découvrir l'origine de ce mouvement c'est presque aussi difficile que de découvrir l'auteur de l'Iliade. Lors d'une discussion sur ce sujet quelqu'un dit qu'il avait découvert trois mille et un membres qui réclamaient la première initiative; cependant nous pensons que tout le monde sera d'accord pour reconnaitre que lorsque Monsieur Frederick Sterner s'arrêta dans l'East-Nineteenth Street en 1910 et y construisit une villa italienne pour son usage particulier on le considéra comme un hardi Shackleton se lançant à la découverte d'un pays inconnu. Très peu de temps après, Monsieur Joseph B. Thomas trouvant cette maison ravissante tenta de l'obtenir de Monsieur Sterner. Celui-ci heureux de voir quelqu'un dans ses goûts se mit à construire d'autres charmantes oasis dans ce désert de pierres sombres; il créa un nouveau style architectural et entraina à sa suite tout le quartier avoisinant. L'histoire de ces constructions et des rues qui, l'une après l'autre, tombèrent sous la pioche des démolisseurs serait fastidieuse et trop longue à rapporter ici; notons, toutefois que la Sixty-third Street fut la première à briser la glace de la Third Avenue dans "Upper Manhattan". Là encore, Monsieur Sterner fut le pionnier de l'entreprise avec le Dr. George Draper, Mrs. Russel Hoadley, Mr. Claude Pinney et Mr. John Magee.

En supprimant le perron et en faisant l'entrée de plain-pied avec la rue on obtient des effets pittoresques comme dans ce vestibule tout à fait italien de style et qui se trouve dans la maison de Mrs. Beckwith; Josephine Chapman en fut l'architecte

La partie est gagnée maintenant, il n'y a plus besoin d'efforts individuels pour créer du nouveau dans ce coin de New-York; tout est organisé, un plan urbain est conçu; un groupe important apporte les fonds et finance dans un but d'idéal, de confort et d'aide harmonieuse. Ce groupement général a plusieurs filiales dont une des plus connues est le "Turtle Bay Development" dans l'East Forty-eighth Street et celle qui est connue sous le nom de "Gerry Gardens" et qui se trouve entre l'East Sixty-fourth et la Sixty-fifth Street. On a même pu dans ce coin créer un square assez grand que l'on a transformé en un délicieux jardin; on y a placé une fontaine, un petit étang qui, au milieu des constructions, apportent comme une vision du vieux monde.

Chaque maison a un petit enclos particulier séparé des maisons voisines par un treillage très décoratif, mais le square est commun comme c'est l'habitude à Londres. Un syndicat est responsable de son entretien et les propriétaires l'organisent, le plantent et le fleurissent suivant leur goût. Monsieur Edward Hewitt est le décorateur du groupe et parmi ceux qui s'y intéressent sont: Mr. Cornelius Tangeman, Mr. Arthur Page, Mr. George Bodman et Mr. Charles Burlingham.

Dans l'East Fifty-fifth Street, Mr. Casale est en train de réaliser tout un pâté de maisons dans le style italien pour Mrs. Oliver Harriman,

(*Suite page 50*)

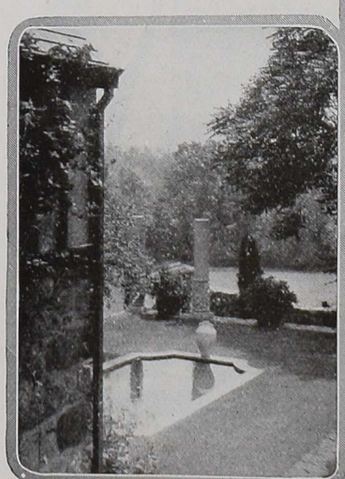
C'était autrefois un vieux petit cottage en pierre mais son propriétaire l'a agrandi ; le derrière donne sur un jardin de style vieillot transformé en un charmant salon de plein air

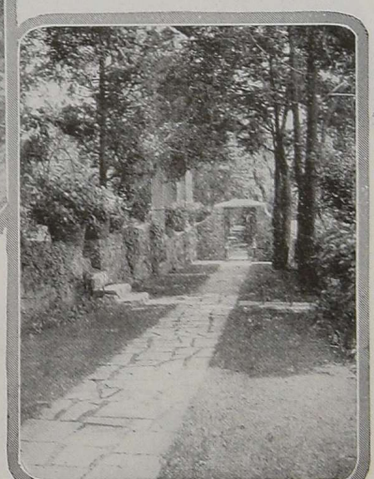
Voici la table préparée pour le thé qui est presque toujours servi dehors car le soleil donne sur l'autre côté de la maison et cette partie du jardin est dans l'ombre durant toute l'après-midi

Edward L. Tinker

Ravissante vue sur les jardins prise de la terrasse. Mrs. Larocque y a fait creuser un délicieux bassin dont l'intérieur est peint en bleu ; le vase qui s'y reflète vient d'Espagne

Ce sentier pavé de larges dalles traverse tout le jardin jusqu'à la terrasse inférieure. Le jardin potager est de l'autre côté ; un porche de pierre et une porte en fer forgé le terminent





RÉSIDENCE D'ÉTÉ DE MR. JOSEPH LAROCQUE A

BERNARDSVILLE, COMTÉ DE SOMERSET, NEW JERSEY

LA MODE HONORE ET FAVORISE LES RUBANS

ILS forment un des principaux ornements de nos toilettes d'été; on les retrouve partout, depuis le sommet des ombrelles jusqu'au bas des jupes courtes de la Parisienne. Ainsi, c'est par des nœuds de ruban de chaque côté que Worth donne de l'ampleur à une jupe de serge plissée; les robes d'été de Martial et Armand, Jenny, et Dœuillet sont égayées de rubans fleuris pareils à ceux qui parent certains costumes de paysans. Il y a aussi des robes d'organdi ornées de rubans, comme celles que Lanvin drape sur du taffetas et brode de rubans posés à plat, ou comme ces robes légères de Lucile aux ceintures en lamé d'or ou d'argent accompagnées de chapeaux ornés de la même manière. Du ruban lamé noir et argent en trois bandes forme une ravissante blouse à laquelle on ajoute des manches en mousseline de soie. Des rubans de fantaisie ornent également une charmante cape du soir en tulle et dentelle noire que Martial et Armand composa pour une robe assortie. Et que dire des chapeaux et de tous les détails que l'on fait en rubans ? Lewis, se sert de rubans comme garniture, comme pour ce chapeau plat en taffetas bleu sombre aux bords cousus de rubans bleus clairs et blancs. Quant à Jeanne Duc, on lui doit une charmante nouveauté des rubans en cretonne.

Son caprice étant de prouver qu'il y a, après tout, quelque chose de nouveau sous le soleil, le dieu de la mode a disposé ces rangées de ruban jaune citron sur de la mousseline de soie jaune, pour faire semblant de protéger cette Parisienne

Ce gilet était trop original : la veste du tailleur ne pouvait décemment le dérober aux yeux ! Aussi aperçoit-on un magnifique ruban en une seule pièce dont un des bords est roulé (formant les revers du gilet) et bordé d'un galon d'argent

Petits nœuds de ruban au sommet du chapeau rouge ; large ruban de satin noir au col mirifique de la blouse d'organdi ; les volants de ruban sont réservés pour la minuscule demoiselle dont la tête n'est pas autre chose que la fermeture d'un sac ! Mademoiselle Norbert lança ce sac dans " Et moi j'te dis qu'elle t'a fait de l'œil "

(A droite) Un ruban peut être la seule raison d'être d'une robe. Voici une robe en serge marine unie, toute droite : c'est bien peu de chose. Mais ajoutez à la taille et au bas de la jupe des bouillonnés de ruban noir ; qu'elle devient intéressante la toilette banale de tout à l'heure !

(A gauche) Cette robe de Jenny a des mouvements gracieusement inattendus : c'est parce que des rubans couleur " rouille " s'attachant aux bras et à la partie la plus large de la robe, soulèvent celle-ci à chaque pas

LES ÉTOILES DE LA SCENE NOUS RÈVÈLENT CINQ FAÇONS PIQUANTES, IMAGINÉES PAR LEWIS, DE DONNER AU CHAPEAU UN CACHET ORIGINAL

Ce n'est pas seulement au théâtre, dans "Un Homme en Habit", que Mademoiselle Gabrielle Dorziat connait le succès mais aussi dans le monde et à la ville où elle porte de charmantes toilettes, et quelquefois ce chapeau de Lewis en taffetas ciré marron, d'une étroite forme égyptienne, orné d'aigrettes droites ou retombant sur le bord

A moitié cachée sous ce chapeau à bords larges, large ici, étroit là, nous entrevoyons Mademoiselle Cécile Sorel, la Princesse d'Aurec de l'hiver dernier, à la Comédie-Française. Des roses d'une nuance écaille de tortue sont disséminées sur la calotte et les bords en taffetas noir, vues à travers de la dentelle noire flottant comme un voile

Ce chapeau rouge de Mademoiselle Yvonne de Bray est plus récent que son dernier rôle dans "l'Animateur" au Théâtre du Gymnase. De forme carrée, en paille rouge, justement appelée "paille brillante", il est orné de cerises placées deux par deux. Le tout est recouvert d'un voile de dentelle marron très sombre, retenu sur les côtés et plus court devant que derrière

Fidèle au grand principe qui recommande de s'habiller suivant son type, la blonde Madame Huguette Duflos, de la Comédie-Française, fait ses délices des chapeaux rendus célèbres par les peintres anglais du dix-huitième siècle. On voit par ce croquis qu'elle ne se trompe pas sur ce qui lui convient. Le chapeau de paille d'Italie se relève fièrement d'un côté et s'abaisse de l'autre. Des rubans bleu Nattier, dont l'un est orné d'une rose, passent sous le menton et descendent sur l'épaule

Mlle Gabrielle Dorziat jette une note élégante avec son chapeau en peau grise. Ce chapeau qui forme plusieurs cornes est retenu par une grande cocarde en ruban gris. Il révèle une orientation vers les lignes plus larges pour les petits chapeaux de la fin de l'été. Il convient à merveille au visage fin et spirituel de Mlle Dorziat

DŒUILLET

La robe en satin blanc sur laquelle se joue du tulle léger est orn'e de broderie anglaise. Le large col de cape et le décolleté sont bordés de motifs ronds de cette broderie. Les plissés de tulle qui paraissent sur les côtés de la jupe et la ceinture de taffetas fleuri mettent un accent très parisien

La Vicomtesse de Sainte-Croix s'en alla dîner, portant une coiffure étroite en tulle noir brodé d'argent et une robe simple grise et noire égayée de fils d'argent sur un fond de satin noir ; le corsage était en velours gris argent, des rubans de satin gris flottant sur le côté. L'ensemble était ravissant, d'une simplicité qui surprenait par son caractère très original

Cette robe, portée par la Vicomtesse de Sainte-Croix, évoque tout le charme de Shéhérazade. Du tulle bouffant, négligemment jeté sur une jupe collante en satin vieil-or, forme avec elle une double silhouette. Seule la femme la plus svelte osera porter un pareil corsage, rayé de noir, de rose et d'or. La ceinture basse en tulle vieux-rose retombe en grandes coques

SOYONS MINCES MAIS SANS AUCUN EXCÈS

Habillée d'une élégance sobre durant le jour, la Parisienne s'enveloppe de tulles multicolores quand la nuit descend sur la ville

DANS ce restaurant du Bois où la salle est comble, peu élégante, j'aperçois à quelques rangs des fauteuils devant moi, une femme blonde qui me salue.

" Ce n'est pas moi que cette femme salue, car je ne la connais pas."

Pourtant cette femme blonde, enveloppée d'une superbe zibeline, quitte son rang, traverse la salle, et, lorsqu'elle est proche de moi, je m'aperçois que c'est la divine Simone, cette merveille de splendeur et d'éclat qui fait notre admiration depuis quelques années.

Est-il possible qu'une femme, pour céder à la Mode, consente à s'enlaidir de cette façon ? Son visage d'un ovale parfait, s'est allongé, faisant saillir son menton. Au-dessous de ses pommettes, se sont creusés deux trous. La mode est d'être maigre, et certaines femmes dont la beauté est chose consacrée, c'est-à-dire décrétée et absolue, ne peuvent résister à ce stupide besoin de se faire maigrir. Ce n'est pas *une* femme que je pourrais citer seulement, ce sont huit et dix femmes dans chacune de nos sociétés, qui chaque jour apparaissent transformées et certes, à leur désavantage. Combien je préfère et je félicite la femme qui, comme la Vicomtesse de Sainte-Croix, se montre le soir en décolleté, radieuse de sa beauté éclatante et telle qu'elle est.

Il se peut que dans un salon d'essayage, lorsqu'on passe un modèle de robe, on souhaite qu'il plaque au corps comme nous le voyons sur certains mannequins des maisons de couture, et nous ne regardons pas notre visage ni son expression. Les vendeuses et nous, sommes hypnotisées par la forme de la robe, et comme très souvent le mannequin a des formes irréelles, il arrive naturellement que le modèle ne nous sied pas. Alors, nous partons désabusées, jurant bien qu'à tout prix nous deviendrons comme un fil, mais que nous porterons cette robe.

Je dis " *nous* ", mais je vous prie de croire qu'il ne s'agit pas de moi personnellement, j'estime un crime de nuire en même temps qu'à sa santé à son type. Même laide, une femme a été voulue par la nature dans un certain esprit. La seule chose qu'elle doive faire est de se conserver le mieux possible et non pas transformer l'intransformable.

Je sais bien que les sports pratiqués comme ils le sont aujourd'hui peuvent agir sur certains tempéraments d'une façon plus forte que sur d'autres. Je pense que si chaque jour on s'entraîne à faire un parcours de golf par toutes les températures, l'on doit forcément fondre plus ou moins. Nous ne sommes plus à l'époque où les femmes considéraient que la santé était de faire chaise-longue. Les femmes n'ont plus de vapeurs, elles ont à leur intelligence plus ou moins développée ajouté une compréhension de la coquetterie qui nous surprend chez les moins douées d'esprit, disons que c'est l'instinct qui s'est remarquablement développé chez les femmes depuis une vingtaine d'années. Il y a donc une juste mesure à observer : faire des sports, c'est bien, mais les faire avec discernement, sinon l'excès sera ici comme dans le proverbe, un défaut, puisque les femmes s'enlaidiront, non pas parce qu'elles grossissent, mais elles s'enlaidiront par la maigreur qui aura devancé l'âge.

Je crois pour ma part que cet embonpoint constaté chez certaines d'entre nous provient aussi de la forme des robes choisies. Trop d'entre les plus coquettes ne comprennent pas qu'il faut abandonner l'idée de s'habiller comme les plus minces. Ici, encore une fois, se place cette nécessité de connaître sa propre ligne et ce qui lui convient.

Si je prends l'exemple de la jeune Comtesse de Moustiers, je verrai qu'elle a su choisir ce qui convient à sa taille très élancée; les deux robes que nous avons pu copier et que nous reproduisons ici sont d'un goût parfait, comme sait les proposer Mlle Gabrielle Chanel qui a une si réelle connaissance de la femme de son époque. Il est rare qu'avec elle l'on fasse fausse route (ceci au cas où l'on n'aurait pas un goût très arrêté). L'ensemble de crêpe de Chine gris, cape et robe, si simple, si harmonieux, conviendra à une réunion de l'après-midi comme à un dîner au restaurant. Cette forme de cape a un très grand succès; c'est celle que l'on voit le plus avec ses plis sur les épaules et son collier de fourrure grise appelée " tourterelle ".

Lorsqu'on a le soin d'assortir le chapeau à la robe, c'est alors un des plus jolis arrangements qui soient pour les beaux jours.

La Vicomtesse de Sainte-Croix est une des plus jolies femmes que nous puissions rencontrer le soir; son éclat et sa jeunesse augmentent le charme de la danse qu'elle pratique si heureusement. Voici deux de ses robes à danser qu'il nous a plu de reproduire, ainsi que ses coiffures toujours très originales.

De plus en plus, les femmes affectionnent les ornements de la tête, jamais nous n'en n'avons vu autant. Il est même admis en ce moment de porter des diadèmes et des ornements de front, dans une sorte de passementerie givrée qui joue entièrement le diamant. Même les femmes qui possèdent les plus beaux bijoux de Cartier ne dédaignent pas de se montrer le soir, coiffées de l'un de ces diadèmes dont l'effet est, à vrai dire, surprenant.

Serait-ce parce que l'on trouve amusant d'aller chercher ces ornements dans un des plus vieux quartiers de Paris ? Peut-être.

Dans une rue populeuse, encombrée de voitures de livraison, dans une maison ouvrière, tout en haut d'un escalier délabré, dans une pièce où se trouve à peine la place d'un comptoir, c'est là qu'une aimable fabricante sort pour vous des merveilles de ses cartons. Les modèles de ces simili-bijoux sont les mêmes que ceux des grands bijoutiers, aussi, depuis la plus élégante des duchesses, jusqu'à la plus modeste bourgeoise qui veut l'imiter, toutes les femmes de Paris ont monté le terrible escalier noir pour en rapporter la coiffure qui les fera comparer à Cléopâtre ou à Catherine de Russie.

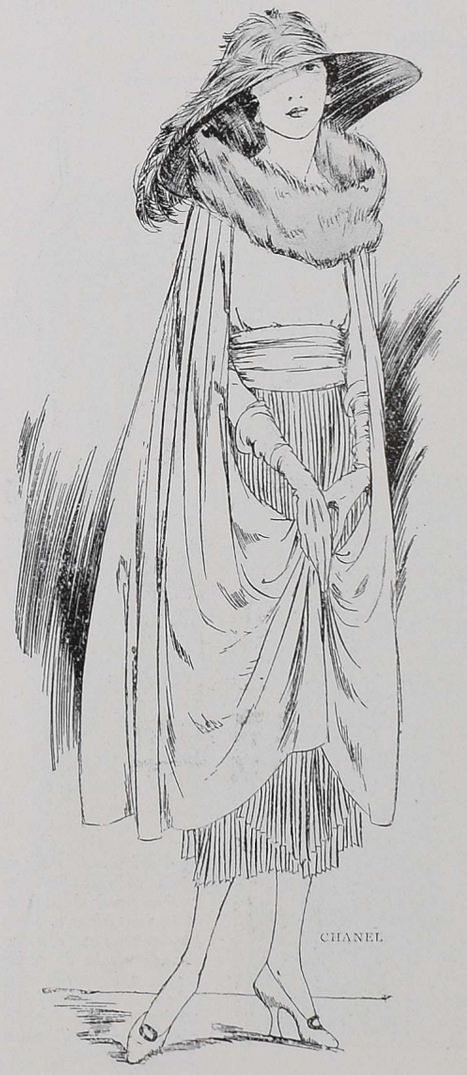
" Mais d'où vient ce diadème, ma chère ? Avez-vous donc fait un héritage ? "

" Comment, ne connaissez-vous donc pas le fabricant de ce bijou magnifique ? "

" Le mien m'a coûté 35 francs . . . il y en a même de très jolis pour 25 francs." " Qui ne connaît la fabrique fameuse ? "

A côté de ces richesses, il y a les garnitures de plumes et de fruits . . . sorbier, cerises, etc., qui, montées sur un ruban de satin ou d'argent barrant le front, donne la coiffure en Cérès.

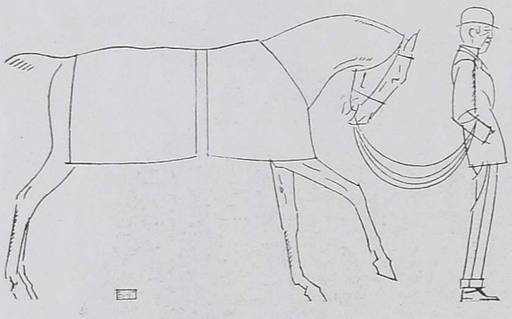
(*Suite page 52*)



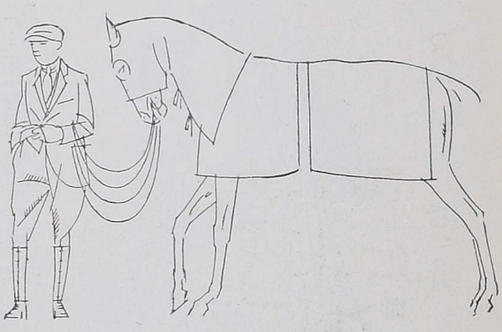
Dans tous les endroits mondains cette saison, on a vu cette cape et robe de Chanel que la Comtesse de Moustiers a choisie en crêpe de Chine gris perle avec un col de petit gris. Son grand chapeau de Reboux est assorti à la robe

Combiné par Gabriel Chanel et porté par la Comtesse de Moustiers un tissu répandu comme la serge marine devient original surtout avec une blouse en vert jade et le grand chapeau de Reboux garni d'un seul camélia clair sur le côté

de Givenchy



Pour célébrer la renaissance du Polo, la Comtesse d'Hautpoul portait un manteau de kasha blanc avec immense col d'hermine. Son petit chapeau de feutre blanc s'harmonisait avec sa robe blanche et ses chaussures blondes. Elle obtint un vrai succès



Victor, le groom de Bacardi, est bien triste pour son camarade Pierre. Evidemment, Vermouth est un superbe animal, mais avec la concurrence de Bacardi! . . . . . .

La Comtesse de la Rochefoucauld, née d'Uzès, portait une robe de crêpe de Chine avec derrière des volants de dentelle blanche superposés depuis les reins, une manche courte, et une cloche de paille noire brodée de fleurs en fin ruban de satin blanc

de Givenchy

Sketches par Bernard Boutet de Monvel

de Givenchy

Pierre pense que Victor va être tout démonté après la course. Et pourtant Bacardi est une bonne bête qui, sans Vermouth, arriverait dans un fauteuil!

La Duchesse de Vallombrosa, en robe de crêpe de Chine noir à pans de côté volant libres et décolletée en rond aux épaules. Grande cloche de paille souple noire ornée d'un ruban et d'un voile retombant de côté. Une des plus élégantes silhouettes

La Comtesse de Lesseps, en robe de crêpe de Chine jaune, froncée à la jupe et drapée au corsage, avec manches très courtes. Capeline transparente en crêpe du même ton drapé autour de la passe

Les gentlemen aussi se lancent dans les prouesses hippiques au concours du même nom . . .

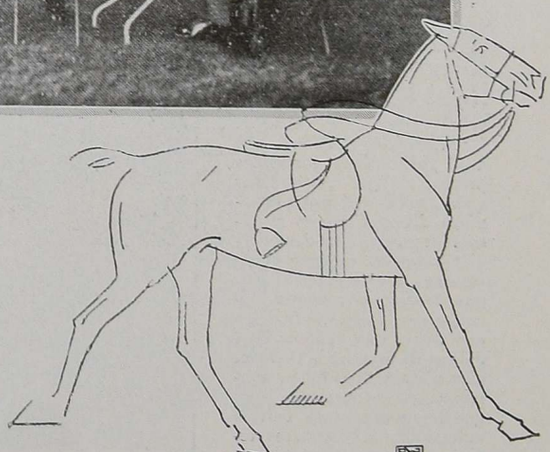
(A droite) Un parfum d'outre-Atlantique était apporté par Mrs. Cornélius Vanderbilt en robe de taffetas noir à volants. La Comtesse Derby portait une robe noire lamée d'argent et une cape pleine d'allure

Cela réussit à ce brillant officier : son style consiste à sauter en même temps que son cheval

(En bas) Après cinq heures, ces sportsmen passionnés abandonnent les discussions hippiques pour débattre l'importante question du thé avec crème ou citron. Ces fêtes gastronomiques au polo sont un sous-produit du sport

de Givenchy

Les choses allaient fort bien quand tout à coup son cheval fut pris de bolchevisme, obéit à l'impulsion et devint un esprit libre



A LONGCHAMP, AU POLO, PARTOUT OÙ LE CHEVAL EST ROI, L'ÉLÉGANCE EST REINE INCONTESTÉE

AUTOUR DES TABLES A THÉ

Cette table à thé, élégante et pratique, doit être hantée par les esprits de l'hospitalité. Elle est assez grande pour qu'un service complet puisse s'y déployer à l'aise. L'argenterie est de Gorham de New-York et la décoration de Mlle Elsie de Wolfe

Baron de Meyer

(A gauche) A cinq heures, ces cinq petites tables sont détachées de la grande. Elles sont en bois peint et s'harmonisent avec les décorations de la pièce. L'ensemble est dû à Elsie de Wolfe, la porcelaine de Chine de Gilman Collamore de New-York

Si nous passons en revue nos romans favoris nous nous apercevrons que, dans la plupart des cas, l'aventure sentimentale des héros commence autour d'une table à thé, ou bien que la table à thé marque quelque scène capitale de l'histoire. Un statisticien qui s'intéresse aux phénomènes mondains prétend par ailleurs que sur quatre mille neuf cent quatre-vingt dix-neuf pièces représentées pendant ces deux dernières années, quelque chose comme quatre mille neuf cent quatre-vingt six, si ma mémoire est fidèle, renferment des scènes représentant l'art délicat de prendre le thé. Et elles n'étaient pas toutes anglaises! Il est vrai d'ailleurs que le monde entier cultive aujourd'hui la boisson mystérieuse qui réjouit sans enivrer.

Le jeune étranger qui visite pour la première fois l'Angleterre n'est pas peu surpris lorsqu'on le réveille le matin à sept heures et demie pour l'inviter à prendre du thé et du pain beurré. Il boira le breuvage avec obéissance et sera encore plus étonné d'apprendre qu'un énorme "breakfast" l'attend une heure plus tard. Il semble que la tasse matinale n'avait pour seule mission que de le préparer à la journée nouvelle et de le soutenir pendant son bain et sa toilette!

Mais dans les colonies les Anglais se livrent à des excès plus grands encore. En Australie, le "morning tea" est peut-être le plus joyeux repas du jour. A onze heures, chaque matin, les magasins se vident, les mai-

Cet exquis service d'argent du style George II est placé sur une table basse à pieds recourbés. Les dames préfèrent pour les causeries autour de la table à thé les longs divans et c'est pourquoi la hauteur des tables diminue

sons de thé se remplissent, et les hommes d'affaires abandonnent leurs bureaux pour rejoindre leurs compagnes. Il n'est pas jusqu'au mysogine qui n'aille s'asseoir à une table solitaire et ne boive son thé solennellement, pour faire comme tout le monde.

On finit par prendre goût à cette coutume australienne. On éprouve un plaisir délicieux où se mêle de la paresse à suspendre son travail au milieu de la matinée et à remplir cette formalité purement mondaine. Un de mes plus plaisants souvenirs de Sydney la Jolie est celui d'un "morning tea" servi dans une véranda qu'on eût dite suspendue dans les airs; au-dessous, à une grande profondeur, un jardin s'étendait jusqu'au bord de l'eau, mais d'où nous étions la vue n'était bornée que par les eaux du bleu Pacifique. Au loin se dessinaient les "Heads", une des plus belles entrées de port du monde, et de chaque côté s'étendaient les plages recouvertes d'une végétation aussi luxuriante que sous les tropiques. Des cris soudains et des sonneries de clairon nous parvenaient des navires de guerre ancrés à nos pieds, fleuris de drapeaux, et nous rattachaient à la réalité. Confortablement étendus dans des fauteuils anglais, nous buvions notre thé qui n'était pas même glacé, quoique le thermomètre marquât cent un degrés Fahrenheit! Rien n'est plus délicieusement intime qu'une visite du matin, et l'on ne peut s'empêcher de souhaiter en répandre la coutume. Elle aurait plus de chances de s'implanter à Paris qu'à New-York où l'on est trop affairé

(*Suite page 54*)

Baron de Meyer

Ce meuble aux lignes si décoratives est en noyer peint, avec une galerie pour protéger son fragile fardeau. Le plateau de la table peut tourner et prendre une position verticale, ce qui rend la table facile à ranger

(A gauche) Cette table peinte en gris a des plateaux mobiles qui se rabattent et se relèvent à volonté. Derrière, le paravent en tissu d'argent avec ses dessins bleus, mauves et violets, est dû à Fanny Wilcox Brown et à John Strong de New-York

Dans un cabinet de toilette aux nuances pastel ou aux couleurs vives, un service de verre noir brillant orné de jaune met un piquant contraste. Celui-ci est dû à Mlle Elsie de Wolfe de New-York

APPARTEMENTS INTIMES

Les salles de bain rivalisent d'art et d'intimité avec les boudoirs et ajoutent à la grâce et à l'intimité de la femme

SI l'on vous demande d'évoquer un tableau essentiellement, délicatement féminin, vous imaginerez aussitôt un nuage de soie ou de dentelle, de petites pantoufles aux talons délicieusement ridicules, une houppe à poudre à côté d'un miroir, et, pour encadrer le tout, un de ces cabinets de toilette où la personnalité de la femme se révèle par mille détails. Rien d'étonnant à cela : y a-t-il un lieu plus révélateur que celui où les femmes se livrent à l'édification précieuse de leur beauté?

Celle qui vit dans un appartement spacieux peut se permettre une suite de pièces comprenant la chambre à coucher, le cabinet de toilette et la salle de bain. Il faut dans ce cas réaliser une harmonie rigoureuse, afin que la transition ne soit pas brusque de l'une à l'autre pièce. Par exemple, un boudoir (cette nécessaire antichambre des appartements privés) ne doit pas être pauvrement décoré de perses s'il précède une chambre à coucher et un boudoir d'un style français élégant et coquet, tandis qu'une chambre à coucher aux couleurs très modernes fait un désagréable contraste avec un boudoir délicatement oriental.

BOUDOIR ET CABINET DE TOILETTE

Si ces pièces doivent présenter une délicate harmonie entre elles, il faut par contre qu'elles soient nettement tranchées quant à leur usage respectif. Le boudoir doit être une espèce de bureau des petites affaires personnelles de la femme qui est tenue d'y faire régner une atmosphère de profonde et délicieuse intimité en y mettant des fleurs, des fauteuils confortables, les photographies des êtres chers et les livres favoris. Autant d'enlevé à la chambre à coucher qu'on se gardera bien d'encombrer de choses inutiles; une atmosphère sereine et légère, le lit le plus confortable possible, une table de toilette chargée d'articles en écaille ou en argent, voilà l'essentiel.

Ne vous laissez pas prendre à cette table de toilette : elle n'a guère plus d'usage véritable qu'une fausse fenêtre de théâtre! La vraie, la seule, la table de travail enfin, vous la trouverez dans le cabinet de toilette aux cent armoires et aux mille miroirs. C'est là que la femme s'occupe sérieusement de sa beauté. A côté, la salle de bain offre un aspect plus sérieux encore.

Mais toutes les femmes ne peuvent se permettre un arrangement aussi luxueux, et la chambre à coucher est souvent obligée de servir de boudoir, la salle de bain de cabinet de toilette. On peut s'en tirer sans immoler une parcelle de confort et de beauté.

Le délicieux arrangement Louis XVI de la *poudreuse* et du *bonheur du jour* ferait très bien dans un boudoir. Aux yeux du visiteur, ce n'est qu'un bureau de marqueterie avec des tiroirs et une rangée de livres derrière des panneaux mobiles. Mais dès que la coquetterie devient impérieuse, un miroir et deux compartiments jusque là invisibles apparaissent magiquement : ceux-ci contiennent la poudre, la houppe, le rouge—si l'on est très moderne—et tout ce qui compose une table de toilette.

Le souci de rendre ces retraites féminines plus luxueuses suscite tous les jours des inventions nouvelles. Si l'on n'a pas de femme de chambre derrière soi qui vous tende à chaque minute les objets et les parties de votre toilette dont vous avez besoin, ou si l'on préfère simplement s'habiller partiellement dans la chambre à coucher et partiellement dans le salle de bain, il y a la table à roulettes sur laquelle on met sa lingerie et qui épargne la peine d'aller et venir. Cette table est comme un bureau à tiroirs reposant sur pieds à roulettes; le tiroir supérieur est doublé de satin, et la carcasse est en bois peint ou naturel. Nous en devons l'invention à Mlle Elsie de Wolfe de New-York.

Le goût français, interprète du goût ultra-moderne, favorise la table de toilette drapée, ou recouverte de mousseline à pois : l'une et l'autre sont trop typiquement féminines pour ne pas avoir compris tous les suffrages. Celle en taffetas rose rayé que nous reproduisons page 17 est surmontée d'un haut miroir gris-bleu et supporte deux lampes en cristal travaillé aux doux abat-jour roses. Détail amusant, des sections

Harting

La table de toilette de Mrs. Louis Livingston est particulièrement complète et séduisante : trois grandes niches avec un fond bleu ciel étoilé d'or. Dessous, petits placards contenant le linge et les files innombrables de chaussures

De minces colonnes marbrées bleu pâle, et de minces étagères de la même couleur supportant leur délicat et fragile fardeau, flacons mystérieux et boîtes précieuses. La niche du milieu sert de table de toilette pratique

s'ouvrent sur les côtés révélant de petits tiroirs; sous le taffetas, étagères pour les chaussures.

ÉLÉGANTES TABLES DE TOILETTE

Je suis convaincu que pas une femme ne résisterait (si toutefois elle était en mesure de résister) à la table de toilette de Mrs. Louis Livingston (page 16). Des niches profondes avec un fond bleu ciel étoilé d'or avec des étagères marbrées bleues et beiges, flanquent de chaque côté la table de toilette située dans une niche centrale. Les étagères sont parsemées de ravissants flacons aux usages mystérieux ou sans usage du tout. Sous les niches de côté, de petites portes dissimulent les chaussures et la lingerie.

Un autre arrangement plus courant consiste à couvrir un des murs de la chambre d'armoires à glace, et, au milieu, la table de toilette avec le triple miroir et les lumières *ad hoc*. Dans l'une des armoires sont rangés les robes et les manteaux délicats dans un ordre sévère; l'autre contient sur ses étagères doublées de satin des piles de frêle lingerie en dentelle rose garnie de rubans dominées par les plumes et les aigrettes des chapeaux.

Avec de pareils cabinets de toilette, on ne s'attardera pas dans la salle de bain qui sera réservée aux seules ablutions. Cependant, il est des femmes qui aiment mieux faire de leur salle de bain le centre de leurs opérations, et c'est pourquoi, dans certaines maisons, la salle de bain dégage un charme intime et personnel comme les autres pièces et peut-être plus qu'elles. Les couleurs brillent sur les rideaux, les tapis, les mille objets de verre, et les tables de toilette voisinent avec les baignoires et les appareils à douche aux formes ingénieuses. La salle de bain de Mrs. J. Drexel, Jr., à Laxerwood, est une pièce délicieusement arrangée pour le plaisir des yeux. Le sol est jonché de petits tapis noirs; les murs, au-dessus de la cimaise blanche, sont noirs et ornés de fleurs; les lumières sont habilement voilées, et les rideaux vert pomme aux franges de soie noire s'harmonisent avec une petite table de toilette surmontée d'une étagère en verre.

Celles qui seront séduites par ces idées charmantes verront un vaste champ d'inventions plus originales les unes que les autres s'ouvrir devant elles, et seront puissamment aidées par les nouveautés de toute espèce qui tendent à faire de la salle de bain une chambre intime et favorable même aux petits entretiens amicaux. Au haut de la page 16, nous reproduisons un service de toilette en verre noir qui ferait à merveille dans un cabinet de toilette ou une salle de bain blanche et noire.

Selby Studio

La salle de bain de Mrs. Anthony J. Drexel fut décorée suivant les principes de l'école qui soutient que l'individualité et le charme de la pièce ne lui enlèvent pas ses qualités, et qu'il faut décorer le marbre froid

Le mur de la salle de bain de Mrs. Drexel est recouvert d'un papier vernis noir orné de fleurs de cerisier neigeuses. Un tapis noir couvre le sol; la table de toilette et les rideaux sont vert pomme, ce qui donne de la fraîcheur

(En bas) Pour le visiteur, c'est un "bonheur du jour" Louis XVI en bois de rose, un gracieux bureau. Mais l'initié s'attend à l'apparition soudaine d'un miroir et des compartiments contenant la poudre, le rouge et autres accessoires frivoles

(En bas) La table de toilette drapée est un des faibles de certaines femmes coquettes et d'un goût vieillot: celle-ci, en taffetas rose rayé, est surmontée d'un haut miroir au cadre bleu et éclairée par des candélabres en cristal aux abat-jour roses

Mattie Edwards Hewitt

Harting

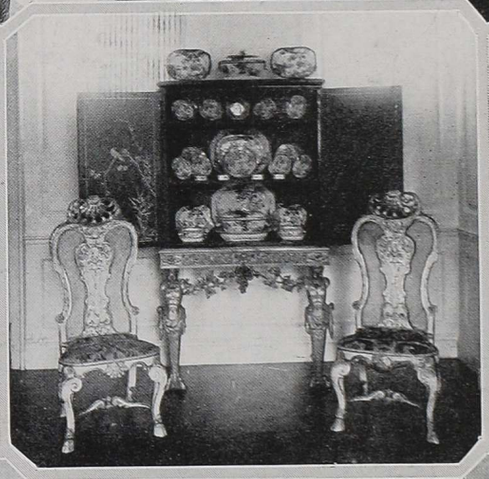
Les murs du salon recouverts de boiseries de couleur claire forment un fond parfait à de précieuses toiles et à de vieux miroirs ; parmi les objets d'art disséminés dans le salon, on peut remarquer un vieux bronze chinois représentant un cavalier et un ravissant paravent doré sortant de chez William et Mary

Le motif central de la salle à manger que l'on peut voir représenté à gauche est une merveilleuse cheminée de marbre décorée d'un masque classique et flanquée de colonnes grecques. Une vieille peinture hollandaise qui surmonte le manteau de la cheminée apporte dans cette blancheur une vigoureuse tache lumineuse

VUES DE LA RAVISSANTE INSTALLATION DU RIGHT HONOURABLE HERBERT H. ASQUITH A LONDRES

DE NOMBREUX TRÉSORS DU PASSÉ CONTRIBUENT A FAIRE DE CETTE MAISON UN HOME DES PLUS MODERNES

De gracieuses colonnes de style grec parent la salle à manger de Monsieur Asquith et font valoir les peintures suspendues. Au dessus du buffet un Canaletto scintille de toute la gloire du vieux Venise ; à côté une vue de Londres par Scott, l'excellent artiste anglais



(A gauche) Cette charmante vitrine laquée repose sur une console dorée ; quand les portes en sont ouvertes elles révèlent les trésors d'un vieux service de Chine. Les deux chaises or et crème qui complètent l'ensemble sont du plus pur dix-septième siècle anglais

La salle de bridge est le coin intime où l'on vient se réfugier au sortir des grandes pièces de réception ; les coussins et les divans qui s'y trouvent invitent encore plus au repos qu'aux joies troubles du "sans-atout"

Les murs de la salle de bridge sont recouverts de boiseries grises, la cheminée est de marbre rouge. On remarquera deux charmants portraits de Mr. Anthony Asquith et de Miss Elizabeth Asquith par le peintre americain Sargent

NOUS VERRONS CET AUTOMNE

DES TOQUES GARNIES D'AILES

PARIS ORNE SES CHAPEAUX

ÉGALEMENT DE CHAQUE CÔTÉ

Ce petit chapeau en duvetine couleur henné a vraiment toutes les audaces! Voyez avec quelle impertinence il projette de côté cette plume d'autruche de même nuance. C'est une idée à retenir

Paris expose des toques hérissées de petites ailes en révolte. L'une d'elles, par Suzanne Glé, s'inspire des feuilles d'automne et des feux d'artifice: c'est une glorieuse fusée d'un rouge magnifique

Ce petit chapeau en tulle brun de Boissy révèle les charmes décoratifs du vert émeraude: c'est la couleur des plumes d'autruche frisées qui ornent ses bords retournés et qui descendent un peu sur les oreilles, selon une mode chère à la Française

(A droite) Relevant d'un côté, s'abaissant de l'autre, ce capricieux chapeau a le dessus en duvetine bleue et le dessous en velours couleur rouille. La symétrie se retrouve toutefois dans les longues plumes de paon couleur rouille qui l'ornent également des deux côtés

(A gauche) Ce chapeau, bien fait pour braver les surprises de l'automne, est en duvetine bleu marine. Ses bords se relèvent devant d'une façon cavalière. Une étroite ruche plissée, mi-partie bleu marine et mi-partie couleur saphir, entoure la calotte

Pour démontrer par l'exemple qu'on n'a pas fini de tirer des effets nouveaux et élégants des bords retournés, Boissy expose ce chapeau de taffetas noir d'où s'envolent une paire d'ailes de Mercure d'une jolie nuance

APPELÉES PAR LES PREMIÈRES BRISES D'AUTOMNE, VOICI LES ZIBELINES ET LES FOURRURES SUR LES MANTEAUX DE VELOURS

Sur son premier costume d'automne, elle jette son écharpe de kolinski avec une négligence étudiée, un des bouts retombant autour du cou. Chacune des extrémités dissimule une poche où elle enfouit de frivoles objets. Le kolinski est doublé de moire beige avec une brillante touche de vert pomme pas mûre

Elle a jugé qu'elle méritait une double zibeline autour de son cou et que le résultat serait parfait. On peut voir qu'en encadrant son joli menton de ces zibelines russes elle obtient en effet le plus charmant ensemble du monde, surtout quand elle marche vite et que le vent fait voler sa fourrure derrière elle

Les taupes sont hélas condamnées à vivre invisibles, sauf quand elles font leur apparition dans le grand monde sous la forme d'un élégant manteau. Celui-ci est composé de capes doubles, suivant le bas du vêtement. Il est doublé de broché lilas

Celle qui mettra ce manteau renoncera pour jamais aux goûts simples et modestes. En loutre d'Hudson, élégant et ample à la fois, il est doublé en haut d'un riche crêpe de Chine beige, en bas d'un brocart métallique. Ses manches de mandarin esquissent dans le dos la forme d'une cape. Le col est en écureuil d'une nuance taupe

Il a fallu tuer beaucoup d'opossums australiens pour faire le col et les énormes revers de ce manteau aussi souple que du satin, pour l'orner de la bande d'opossum traversant le dos. La magnifique doublure est en crêpe de Chine bleu de nuit, en velours broché et en soie brochée d'or. L'effet d'ensemble est des plus élégants

Parmi les nombreuses et charmantes robes de restaurant en taffetas ou en dentelle noirs portées par d'élégantes danseuses à l'inauguration des "Cascades" de Biltmore, se détachait cette petite robe de taffetas noir ornée de roses roses posées à plat. Elle donnait à Mrs. Billy Sturgis l'air d'une évocation de Beardsley

MÊME EN ÉTÉ LA VIE EST GAIE A NEW-YORK

Les Courses de New-York, l'inauguration des jardins du Ritz, la première nuit des "Cascades" prouvèrent que tout New-York n'a pas émigré en Europe

"LES Courses!" Ces deux mots, personne n'est assez fatigué de la vie, assez blasé pour les entendre sans un petit frisson de plaisir et sans ressentir l'excitation du sport et du jeu. Les Courses! oui, les Courses sont toujours et resteront longtemps le grand "event", qu'elles soient précédées par les rafraîchissements à la mode de Louisville ou par une promenade sous les ombrages du Bois de Boulogne après le déjeuner au Pré Catelan ou à Armenonville.

Mais il n'est point besoin, pour goûter son passe-temps favori, d'aller à Paris ou dans le sud des Etats-Unis. New-York aussi a sa saison de Courses, et l'un des événements les plus considérables de la saison mondaine est la réunion des "United Hunts", qui fut très joyeuse cette année grâce au beau temps, à l'admirable qualité du sport et à l'élégance des assistants.

OÙ LES ROBES REMPLACENT LES FLEURS

On ne peut se défendre d'une grande nostalgie des jardins fleuris de Longchamp et de ses masses de couleurs qui rappellent la fantaisie des tableaux cubistes; et l'on se prend à souhaiter que Belmont Park pût orner ses tribunes et ses boxes trop simples d'une aussi plaisante décoration naturelle. Toutefois, les regrets s'évanouissent bientôt devant les délicieux parterres formés par les robes merveilleuses des spectatrices, charme des yeux et repos de l'âme.

L'inauguration des jardins japonais au Ritz attira un public des plus élégants. Voici Mrs. George André et Mrs. Preston Gibson déjeunant parmi les azalées couleur de pêche et les lanternes de pierre. Leurs chapeaux n'étaient pas la moindre attraction de la fête

On voyait d'abord les chapeaux; beaucoup étaient chargés de muguets surmontant des têtes proprement coiffées, quelques-uns étaient garnis de petites grappes de raisin et paraissaient quelqu'évocation décorative des vendanges; quelques fois, c'étaient des tiges de blé qui semblaient avoir été posées là pour mûrir au soleil. Les chapeaux garnis de cassis ou de groseilles étaient aussi nombreux que ceux ornés de lilas; il y en avait de toutes les couleurs, et ceux des chapeaux noirs étaient en crêpe. A leurs couleurs vives répondaient les bandes brillantes du "Turf and Field Club" que beaucoup d'hommes portaient au chapeau, peu soucieux de coloris d'ailleurs tant ils étaient absorbés par l'étude des chevaux et les paris.

Dans le paddock on voyait peu de dames, ce qui s'expliquait tout naturellement lorsqu'on remarquait leurs souliers en suède couleur colombe!

Beaucoup de dames des tribunes portaient des robes faites dans de vieux draps de table hollandais d'un effet pittoresque et amusant. En homespun grossier imprimé à la main, rappelant au premier coup d'œil les châles de Paisley, elles révèlaient à l'examen de délicates petites fleurs et des motifs de feuillage bleus et bleu marine, oranges, roses et "turquoise". Quelques-unes de ces robes étaient entièrement taillées dans ce tissu, mais le plus grand nombre le combinait avec de la serge. Une robe en tricotine bleu sombre avait un bavette et un tablier en étoffe hollandaise bleue; le costume était complété

par un chapeau garni de plumes d'autruche. Détail intéressant : toutes les robes pour lesquelles les différents couturiers avaient fait usage de cette étoffe hollandaise étaient ornées d'une bavette et d'un tablier, ce qui fait qu'on se demande si c'est une coutume des ménagères hollandaises de convertir le linge de table à demi usé en tabliers décoratifs.

Mrs. Goadby Loew suivait les courses de ponies avec un vif intérêt sous un joli chapeau dont la calotte était garnie de fruits savoureux . . . pour l'œil seulement, hélas ! Elle portait une exquise robe en crêpe couleur tabac, très simple et très distinguée; les fruits de son grand chapeau brun étaient de petits raisins en crêpe Georgette du même ton. Son écharpe beige continuait les bruns délicats qui se nuançaient si heureusement sur elle, depuis ses chaussures de suède jusqu'aux reflets beiges de son teint.

GRIS ET VERTS

Quelques-unes des robes les plus admirées à Belmont Park étaient en crêpe Georgette sombre, orné de motifs de perles d'acier formant des cercles et des roues. L'une d'elles, d'une nuance d'étain, brodée de bagues japonaises en perles d'acier, était accompagnée de souliers en suède ornés de boucles d'acier. Aux courtes manches se retournaient de petites manchettes vertes. Le chapeau de taffetas vert-pomme ployait sous les muguets qui se retrouvaient dans les bras de la dame sous la forme d'un gros bouquet. Cela mettait une note aussi pittoresque qu'originale.

Plusieurs femmes élégantes, entre autres Mrs. Peter Gerry, portaient du foulard combiné avec du crêpe Georgette. La robe de Mrs. Gerry avait un motif de feuillage noir et blanc; la cape en crêpe Georgette noir plissé se terminait par un grand col de velours noir; le chapeau était en satin noir, très joli quoique sans aucune garniture.

Mrs. George Brokaw, qui se promenait autour du paddock avec un officier, portait une robe en foulard bleu de nuit et blanc dont la jupe était presque tout entière recouverte par de petits volants en crêpe Georgette finement plissés. Son large chapeau doublé de taffetas bleu sombre et recouvert de taffetas beige s'ornait d'une guirlande de feuilles de lierre beiges veinées de bleu.

On remarquait aussi la forme particulièrement attrayante de quelques manteaux en tricolette noire. Un d'entre eux, notamment, avait les manches larges brodées de roues noires et retombait en plis gracieux.

Parmi les silhouettes diversement colorées qui tourbillonnaient sous les toits illuminés de Biltmore on remarquait les cheveux d'or pâle et la légère robe de tulle or et brun d'une des plus jolies danseuses

A la réunion des " United Hunts" Mrs. Peter Gerry donnait le ton avec plusieurs autres élégantes. Elle portait une robe en foulard noir et blanc, une cape en crêpe Georgette noir plissé terminé par un grand col de velours et un chapeau de satin noir sans garniture qui contrastait avec les chapeaux fleuris de nombreuses spectatrices

Aux Courses de Belmont Park, Mrs. George Brokaw portait une robe en foulard bleu marine presque entièrement recouverte par de petits volants en crêpe Georgette, modèle qui a toutes les faveurs de la saison

LE JAPON AU RITZ

La clôture des Courses et l'ouverture des jardins japonais à l'hôtel Ritz eurent lieu le même jour. Beaucoup de gens chic, comme on pouvait s'y attendre, déjeunaient au Ritz ce jour-là, et le petit jardin, avec ses massifs d'azalées couleur de pêche et ses marguerites anglaises plantées à côté des sapins nains et des lanternes de pierre, paraissait plus joli encore que les années précédentes.

Mrs. George André portait une robe en serge bleu sombre et en satin et un chapeau en crin beige sombre orné de velours jaune et de lys en velours or; elle déjeunait avec Mrs. Preston Gibson et Miss Marian Tiffany. Beaucoup de monde s'arrêtait à leur table en passant pour leur parler et sans doute pour admirer le chapeau de Mrs. Gibson qui était ravissant. Il était en satin couleur tabac, avec des bords plutôt larges et s'ornait d'une touffe de paradis attachés de manière à former un angle nouveau et venant en avant. La robe de taffetas brun de Mrs. Gibson fut imaginée par elle-même; elle formait des paniers sur les hanches; devant, une bavette et un tablier en Chantilly, et un brillant bouquet de cerises passé à la ceinture étroite. Les boucles épaisses de Miss Marian Tiffany faisaient très bien sous un chapeau de paille d'Italie orné de velours rouge et garni d'une guirlande de fleurs des champs, de jardin et de serre de toutes couleurs.

Les rues de New-York paraissent désertes à cette époque de l'année, avec les volets de bois sur presque toutes les fenêtres et les morceaux de papier qui volètent au hasard dans ces voies naguère si bien tenues. Devant tous les hôtels des taxis chargés de malles sont arrêtés et des porteurs rôdent anxieusement dans l'espoir d'attraper " du bagage ". Les fleuristes vendent des bouquets de steamer et les vitrines de " Dean and Sherry " sont remplies de boîtes métalliques contenant les plus tentantes " douceurs " pour le voyage.

Et pourtant, nonobstant tous ces indices d'un exode général, tout le monde n'est pas parti pour l'Europe, ainsi qu'en témoigne l'ouverture des " Cascades " au " Biltmore " qui fut aussi gaie qu'élégante. Les toits élevés, les lumières lointaines et voilées de bleu et de vert, les paniers de fleurs qui se balançaient à la brise, les violonistes et les danseurs, les eaux cascadantes et les décorations de plantes et de fleurs sur le balcon, tout cela composait un ensemble charmant et faisait des " Cascades " un lieu rêvé pour la danse et les dîners d'été.

Les robes de dîner en taffetas noir et en dentelle étaient nombreuses. Mrs. Frelinghuysen était ravissante dans une blouse en taffetas noir descendant sur une jupe courte en taffetas ornée de trois volants en malines noire. Son chapeau, un petit tricorne noir, s'ornait de plumes d'orfraie brûlées dont les volutes et les mouvements capricieux rappelaient son existence à son danseur; il aurait pu l'oublier tant elle était légère !

Miss Suzanne Pierson regardait coquettement Mr. Whitney Warren sous la frange d'autruche de son petit chapeau, autruche d'une nuance vieux-bleu sur un petit turban noir qui accompagnait une robe de taffetas noir au décolleté rond fort à la mode.

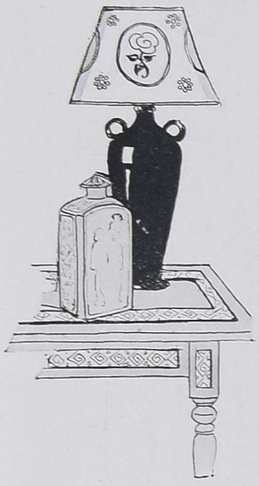
TAFFETAS ORNÉ DE ROSES

Mrs. Billy Sturgis portait une des plus seyantes et des plus originales robes de taffetas de la réunion. Ses boucles et sa grande jeunesse étaient mises en valeur par l'étrange robe de taffetas reproduite page 22. Le décolleté est rond et les manches courtes sont bordées par de grosses roses roses artificielles posées à plat et sans feuilles. Les mêmes roses ornaient le bas de la jupe. Nous sommes habitués aux robes de tulle bordées de roses, mais ces roses sur du taffetas donnaient à Mrs. Billy Sturgis l'air d'un dessin d'Aubrey Beardsley.

Une autre très belle robe faite exprès pour la danse avait un corsage en drap d'or serré autour du corps et qui s'harmonisait avec les cheveux blonds de la danseuse. Sur les côtés de la jupe de tulle d'or flottait du tulle brun et une écharpe de tulle retenu par une rosette flottait gracieusement.

VOGUE CONSEILLER DU DÉCORATEUR

Il y a mille moyens, plus ingénieux les uns que les autres, d'unir la beauté du décor au confort de l'intérieur

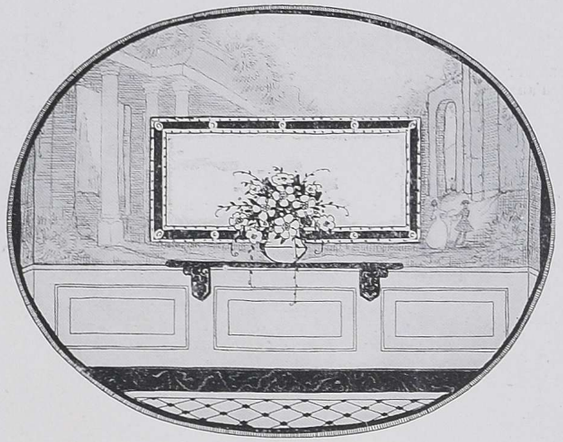


Comment une curieuse vieille bouteille de verre se métamorphose en une lampe d'une délicate nuance

AYANT transformé en lampes tous les vases et tous les pots que nous avions sous la main, nous recherchons maintenant les beaux flacons antiques qui se métamorphosent à leur tour en lampes originales. Une vieille bouteille de gin anglaise — surtout celle dont le modèle est copié sur la bouteille à thé de Bristol — est d'un effet original tout en étant fort pratique. On fait aussi une lampe délicieuse avec le vieux sucrier de Bristol. On peut voir au haut de cette page, à droite et à gauche, les charmants résultats obtenus. Nous conseillons de se servir également des flacons de parfum si à la mode il y a quelques années et délaissés depuis que les parfumeurs ont imaginé des formes nouvelles et excentriques. Les bouteilles et les flacons en verre taillé forment des lampes ravissantes ainsi que les vieux flacons de parfum en porcelaine de Chine de nos grand'-mères. On les décorera de bandes de mousseline de soie et d'organdi qui suivront les arrêtes du flacon et seront d'un effet charmant.

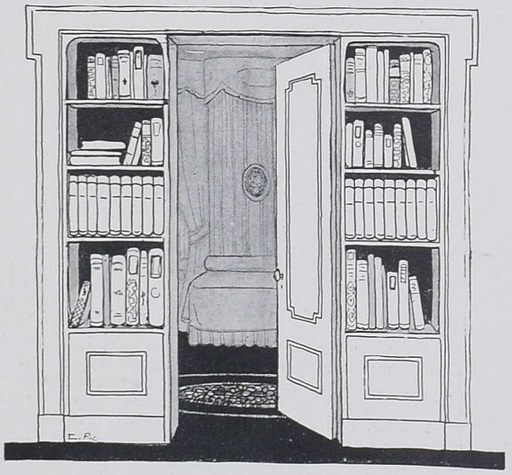
LES marbrures sont un des artifices favoris des décorateurs modernes et le succès les a pleinement justifiés. Le hall d'entrée reproduit à droite en est une preuve : le sol est en marbre blanc et noir; les panneaux sont peints en blanc et la plinthe est marbrée en noir. Une bibliothèque noire marbrée surmontée d'un papier aux couleurs vives et aux décorations charmantes complétait l'ensemble et dissipait les idées noires que des tons uniformément sombres eussent fait naître.

LES couvertures en duvet et les coussins font très bien ensemble, mais en été nous pouvons nous passer de la moitié des couvertures et nous avons besoin de deux fois plus de coussins. Nous surmonterons cette difficulté sans qu'il nous en coûte un centime et en mettant du même coup nos couvertures à l'abri des mites ravageuses : pour réaliser ce miracle, il nous suffira de les rouler et de les glisser dans un étui de satin ou de linon, et nous aurons ainsi autant de coussins en plus qu'il y aura de couvertures en moins ! (Voir au milieu de la page un de ces coussins pratiques et originaux.)



Les décorateurs ne rêvent que de marbrures. Dans un hall à panneaux blancs on mit des marbrures noires

L'été venu, glissez une couverture dans un étui en soie ou en linon, et vous obtenez un coussin à peu de frais



Dans un de ces appartements à portières (si vieux déjà), on remplira les côtés de l'entrée par des rayons de bibliothèque

Harting

Charmante décoration de boudoir. La petite dame en soie a été cousue sur un fond peint de couleurs claires

LES jolies bibliothèques sont toujours intéressantes, et celles qui sont autre chose que de simples décorations sont bien plus intéressantes encore. Dans les appartements d'autrefois — qui nous paraissent vraiment d'un style préhistorique ! — des portières séparaient le salon de la chambre à coucher; aujourd'hui l'ouverture est partiellement remplie par des étagères de bibliothèque rangées de chaque côté; entre elles, on a fait poser une porte ordinaire. Au cas où la chambre aurait une autre entrée, exactement en face, on fera bien d'y transporter les bibliothèques. L'effet sera plus réussi encore.

LES morceaux d'organdi sont en vente à bon marché à cette époque de l'année. C'est le moment ou jamais de s'en servir de mille manières ingénieuses et charmantes. On obtient ainsi des abat-jour qui s'attachent comme des robes et qu'on envoie au blanchissage comme des robes; ils jettent une charmante note estivale dans la chambre à coucher ou le boudoir. D'autre part, il y a des gens que la vue d'une couverture en été fait s'évanouir de chaleur et que ravira cette même couverture recouverte d'organdi ou de soie des deux côtés et cousue. La couverture ressemble de la sorte à un couvre-pieds et donne de la fraîcheur au lit.

Voici une nouvelle manière de tirer parti d'une bouteille de gin de forme démodée mais gracieuse : faites-en une lampe

LES délicieux petits dessins appliqués reproduits au bas de cette page décorent à merveille une pièce élégante. Leur origine remonte au dix-huitième siècle; ils n'ont nul besoin de la palette du peintre, car les petites dames et les petits seigneurs sur fond peint sont entièrement vêtus de soie, de satin et de velours cousus sur la toile par quelque délicate main. Ils forment une parfaite décoration pour un boudoir à la française et sont recherchés par tous les vrais amateurs.

LES fleurs et les plumes ont de tout temps servi aux décorateurs, mais c'est une nouveauté que des fleurs en plume. Elles vont sans aucun doute rivaliser avec les fleurs en tôle peinte depuis si longtemps en faveur. Presque tous les pétales peuvent être imités avec des couleurs délicates et variées.

UNE maîtresse de maison très connue à New York dont la demeure est assez petite a eu recours, pour résoudre le problème des sièges quand elle reçoit beaucoup d'invités, à des chaises de pont que l'on replie et que l'on range une fois la fête terminée. L'effet de la toile aux nuances gaies et s'harmonisant avec la tonalité générale de la pièce est des plus réussi, d'autant que les lignes de cette pièce, assez italiennes, sont plutôt sévères. Ajoutez que ces chaises sont infiniment plus confortables que les petites chaises dorées et recouvertes de soie dont on fait usage en pareil cas.

LES bureaux en cuir de Florence doré que l'on faisait jusqu'ici dans les nuances du brun, sont maintenant fabriqués dans des couleurs plus intéressantes au point de vue décoratif. Citons par exemple le bureau en cuir bleu marine brillant; on pourra bientôt s'en procurer dans les verts, les mauves et les rouges.

Harting

Ce gentilhomme est son digne compagnon. On croit les entendre murmurer un dialogue du fin Marivaux

DE PETITS CHIENS AUX NOBLES PEDIGREES ENTHOUSIASMENT L'ASSISTANCE A L'EXPOSITION CANINE DE MINEOLA

"International"

Miss Katherine Kent et Miss Marie-Louise Bird laissent voir une juste fierté de leur chien primé, "Alpine Piper", qui occupe la première place dans cette photographie avec l'imperturbable assurance qui l'accompagne justement dans tous ses triomphes

"International"

Mrs. Malcolm Stevenson manifesta son amour enthousiaste des chiens par l'intérêt qu'elle prit à la récente exposition canine de la "Ladies' Kennel Association of America"

"International"

AU CONCOURS HIPPIQUE DE WEST POINT UNE BRILLANTE ASSISTANCE ACCLAMA LES JOLIS PURS SANGS

Central News Photo Service

L'intérêt de Mrs. George Saint George, un membre de la colonie de Tuxedo Park, fut partagé par Master Warren Martineau et Master Cyril Martineau qui suivirent avec une attention passionnée les Concours Hippiques de West Point près de New-York

Paul Thompson

A droite, quelques spectateurs enthousiastes de l'Exposition Canine de Mineola: Mrs. Wm. Russell Grace, Miss Ethel Carhart, Miss Louise Dilworth, Mrs. Stewart Pettit, et Mr. William P. Wolcott

(Au milieu) Mrs. George Remsen tient dans ses bras un chien sensationnel, qui n'est autre que "Cream Puff", un pékinois au pedigree superbe, sorti vainqueur du Concours, malgré de terribles rivaux

Alfred Cheney Johnston

MRS. LEWIS STUYVESANT CHANLER, JUNIOR

Mrs. Lewis Stuyvesant Chanler, Junior, avant son mariage Miss Leslie Murray, fille de Mr. J. Archibald Murray, a été une jeune mariée du mois d'avril. Son mari est le fils aîné de Mr. Lewis Stuyvesant Chanler et a servi durant la guerre dans l'artillerie où il avait le grade de capitaine. Mr. et Mrs. Chanler habiteront à Westbury, Long Island, où ils comptent de nombreux amis

QU'EST-CE QUE LE "HOME"?

Qu'il s'agisse d'une masure ou d'un palais, ce n'est pas l'art du décorateur qui pourra en faire un home : seul, le propriétaire en y projetant son goût et son tempérament y créera une atmosphère

OUVRONS les yeux, essayons de comprendre, de pénétrer dans les maisons. Les gens pauvres vivent — Dieu seul sait où ils peuvent vivre — sous terre peut-être. Les gens dans l'aisance ont des appartements; les gens riches, ou ceux qui prétendent l'être, habitent soit dans un petit hôtel, soit dans une riche demeure. D'ailleurs les gens riches n'habitent pas : ils résident. Mais tout cela, humble logement ou riche palais, est-ce une maison ou est-ce un home; et nous posons la question : qu'est-ce qu'un home ?

UNE maison, c'est quatre murs avec des pièces au milieu, qu'il y en ait deux ou vingt. Un " home " c'est l'atmosphère que le propriétaire met dans ces pièces. Il peut y avoir un home dans un petit nid composé d'une chambre et d'une cuisine, si l'amour s'y est glissé; mais ce peut aussi être un home, l'appartement rigide comme une rangée de boutons où vivent quelques vieilles dames avec leurs serins. Une chaumière peut être un home aussi bien que le plus somptueux des palais. Regardons d'abord la plus petite des bicoques : quelle douceur dans la cuisine, que de soleil dans le grenier; les lilas embaument, leurs grappes violettes et blanches éventent les fenêtres de la " salle "; les enfants, la frimousse tachée du jus des mûres, vont et viennent de leur mère joyeuse à la chère aieule ridée et leurs petites mains brunes, aident le père à nourrir les animaux.

CONTEMPLONS maintenant une maison de gens plus riches : quelle âme dans la nursery, quelle âme dans la salle d'étude où plusieurs générations d'enfants gaminèrent, quelle âme surtout dans la chambre de cette maman chérie avec ses armoires " que-l'on-n'avait-jamais-fini-d'explorer " et les tiroirs de son bureau pleins de merveilles, de souvenirs, d'images, de médailles, de photographies; quelle âme dans la bibliothèque où ce cher papa passait ses journées parmi l'odeur des vieux livres et des paperasses et quelle âme dans la salle à manger lorsque la cohue joyeuse des petits et des grands s'y réunissait le dimanche pour déjeuner au retour de la grand'-messe ! . . .

LE coin misérable et cuit de soleil d'un vagabond peut être un home alors que le palais d'un milliardaire décoré avec un luxe écrasant peut, a bien des chances même de ne pas être un home.

C'EST l'individualité qui, en se manifestant, transformera une maison en un home. Les gens qui se défient d'eux-mêmes et qui, n'osant pas se risquer à déployer leur goût personnel, confient à un architecte ou à un tapissier le soin d'ordonner leur maison ne connaîtront guère la satisfaction du home, car un goût étranger qu'il soit bon ou mauvais ne pourra jamais faire naître une atmosphère intime. Parfois le propriétaire a une affection furtive pour ce qu'aimaient ses parents, pour les chères vieilles choses parmi lesquelles son enfance s'écoula, les vases naïvement décorés, les objets en coquillages, les glaces ternies, mais il a peur de son goût, il n'a pas le courage de défendre son amour contre les critiques modernes. D'autres fois, le propriétaire fixera son admiration sur une époque déterminée, à laquelle il se collera comme la mouche se colle à la glu; s'il a choisi l'époque Louis XVI, il n'admettra pas autre chose que des meubles Louis XVI dans sa maison; tous les vieux souvenirs de famille, il les enverra au grenier, tous les cadeaux de mariage incongrus il les cachera à la cave; il faut que ses appartements Louis XVI soient du plus pur style Louis XVI; il en a plein la bouche : " c'est ma chaise Louis XVI, mon fauteuil Louis XVI, mon bureau Lousi XVI ". Il ne lui vient pas à l'idée de se dire que du temps de Louis XVI les gens de goût gardaient les meubles de leurs aieux et admiraient comme il convenait ce que les siècles précédents leur avaient transmis. Non, il veut que sa maison sorte tout équipée de son admiration comme Minerve sortit de la tête de Jupiter. Et s'il est très riche, il pourra créer une espèce de musée devant lequel on restera muet d'admiration, mais est-il agréable de vivre dans un musée ? peut-on y avoir cette charmante aisance, cette espèce de familiarité avec le décor qui constitue l'agrément de la vie et qui crée le home ?

IL est tout naturel que nous soyons attachés au passé, mais de là à créer un passé exact et grandiose quelle distance ! Est-il possible d'adapter nos habitudes modernes à un tel décor ? Il nous semble que c'est au contraire la maison qui doit s'adapter aux habitudes, au goût de son propriétaire; nous avons notre caractère, pourquoi ne pas le respecter. Il est évidemment quelquefois difficile d'organiser soi-même toute la décoration et l'ameublement de sa maison; il faut bien, alors, recourir à un connaisseur en qui l'on a confiance; mais ce connaisseur ne fera pas un home; il meublera, il décorera une maison avec un goût parfait, mais ceux qui y habiteront y seront des étrangers; le temps seul pourra faire le home en atténuant ces perfections par trop anormales et si coûteuses.

QUE l'on ne croit pas pour cela que nous faisons l'apologie de la laideur; nous voulons dire simplement qu'il n'y a aucun rapport entre les meubles et les bibelots coûteux et la création du home. Tant que l'on ne l'aura pas compris, on ne réalisera pas toute la signification du mot. Un objet peut créer une lumière, une atmosphère dans une pièce, selon que notre goût saura le placer à l'endroit convenable; ainsi, apparaîtra notre pouvoir de donner une âme aux choses inanimées; c'est la loi éternelle: nous apprendrons à créer un décor en apprenant à l'aimer.

ET c'est alors que le home apparaîtra dans la maison, le home, mot intraduisible et cependant si plein de sens, lanterne magique projetée sur l'écran que sont les murs d'une maison.

Charlotte Fairchild

Charlotte Fairchild

Mrs. Francis Barlow Bradley qui, avant son mariage, était Miss Geraldine Fitzgerald Adee est la fille de Mrs. Ernest R. Adee de New-York et de Tuxedo Park. Mr. Bradley est le fils de Mr. Charles B. Bradley de Convent, New Jersey. Le mariage qui fut particulièrement charmant eut lieu à l'église de Saint-Mary à Tuxedo. Il y avait un grand nombre d'invités et une réception suivit la cérémonie

Il y eut une très intéressante réunion à l'occasion du mariage de Miss Maud E. Kahn la fille aînée de Mr. et de Mrs. Otto H. Kahn avec le Major John Charles Oakes Marriott de la Garde écossaise. Le mariage eut lieu dans la pittoresque petite église de St. John à Cold Spring Harbor, Long Island. Miss Margaret D. Kahn accompagnait sa sœur comme demoiselle d'honneur et l'escorte de la fiancée était composée de Mrs. Otis L. Guernsey Miss Adelaide E. Sedgwick, Miss Marianne MacKeever et Miss Marion Tiffany. Le Major-General N. K. Bethell, Attaché Militaire de l'Ambassade Britannique à Washington, était garçon d'honneur

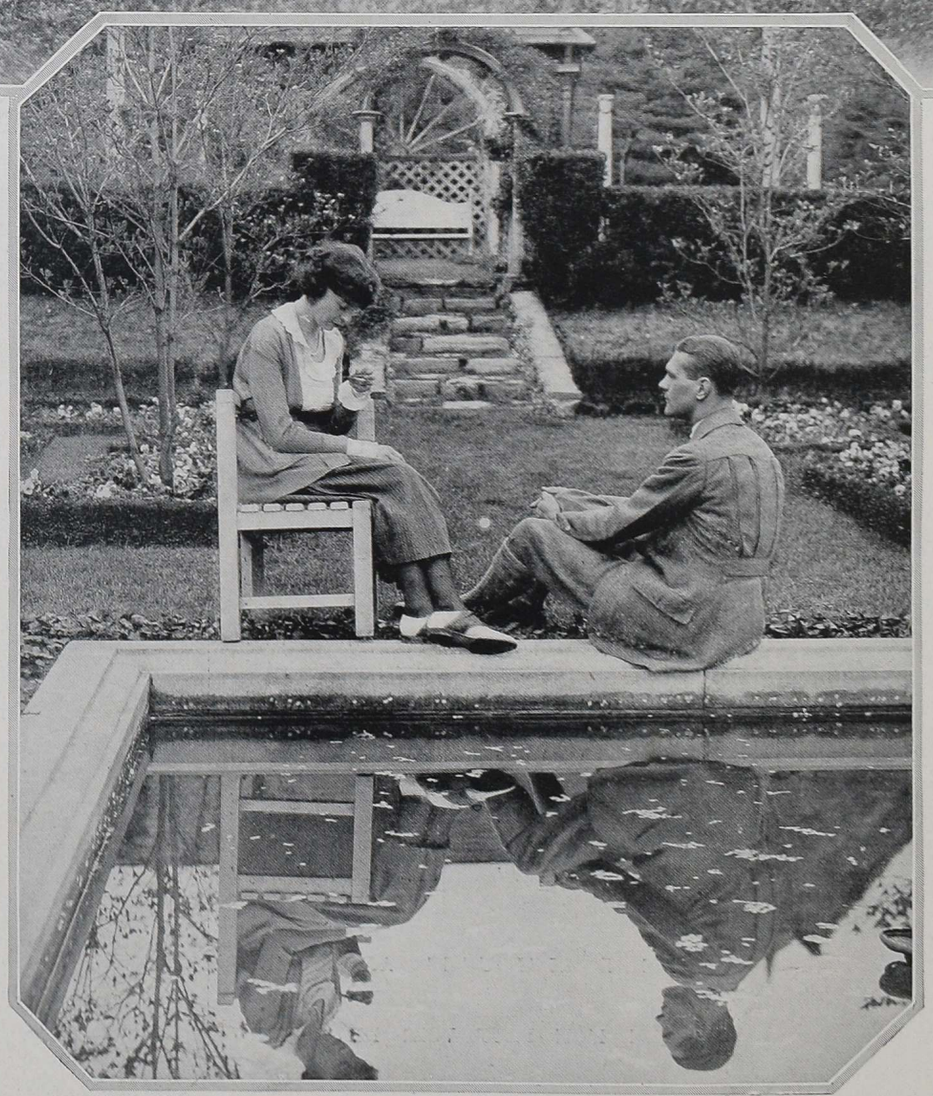
LORS DE CES TROIS MARIAGES LES FLEURS ET LE SOLEIL PRÉSAGEAIENT AUX JEUNES ÉPOUX DES JOURS PLEINS DE BONHEUR

Kazanjian

Miss Katherine E. Steward, la fille de Mr. et Mrs. Campbell K. Steward de New-York, s'est mariée dernièrement avec Mr. Hallett Johnson à l'église Saint-James à Goshen, New-York. Le marié qui était antérieurement secrétaire à l'Ambassade américaine à Bruxelles était escorté par Mr. J. Sterrett Giddings de Baltimore. La sœur de la mariée, Miss Margaret Steward, était une des demoiselles d'honneur

Ira L. Hill

Miss Ellen Glendinning et Miss Mary Glendinning, les filles du Colonel Robert Glendinning, passent des heures exquises dans leur jardin de Chestnut Hill à Philadelphie. Elles ont fait leur entrée dans le monde l'hiver dernier. On a annoncé les fiançailles de Miss Ellen Glendinning que l'on peut voir sur cette photographie assise à côté de sa jolie sœur, avec Mr. Persifor Frazer



Phillips et Phillips

(En dessous) Le mariage de Mr. et de Mrs. James H. R. Cromwell a eu lieu l'été dernier. Mrs. Cromwell est la fille de Mr. Horace Elgin Dodge, de Grosse Pointe, Michigan, où a eu lieu le mariage. Mr. Cromwell est le fils de Mrs. Edward T. Stotesbury de Philadelphie. En rentrant d'un voyage qu'ils projettent en Europe, les jeunes mariés ont l'intention de se fixer à Philadelphie

A PHILADELPHIE LES JARDINS SONT CHOYÉS AVEC UN SOIN ET UN GOÛT TOUT PARTICULIERS

IL Y A DE CHARMANTS COINS A CHESTNUT POUR SE REPOSER DES HEURES DE TRAVAIL

Baron de Meyer

Quoique dans cette photographie on ne reconnaisse pas la coiffure ronde de Dorothy Gish on retrouve facilement le visage mutin de la délicieuse artiste. C'est que lorsqu'elle fait du cinéma elle a l'habitude de porter une petite perruque noire et c'est ainsi coiffée qu'elle obtint son dernier succès dans "Remodelling a Husband". On la verra prochainement sur l'écran dans "Little Miss Rebellion"

Charlotte Fairchild

Cette piquante Louise Huff a remporté de nombreux succès dans les entreprises de Selznick. On l'applaudira bientôt dans un film intitulé "Dangerous Paradise"

Mae Murray a beaucoup de projets pour l'hiver. En septembre, elle sera l'étoile d'un film de Paramount "The Right to Love" et plus tard dans "Idols of Clay"

Arnold Genthe

DE DÉLICIEUSES ARTISTES QUE L'ON PEUT VOIR MAIS QUE L'ON NE PEUT PAS ENTENDRE

Voici Marie Doro dans le rôle de Beatrice de "Sister against Sister". Ce sera un très beau film de Herbert Brenon ; elle porte sur son épaule une jarre pleine d'eau et descend un escalier de pierre avec la grâce d'une grecque ancienne

MARIE DORO APPARUT DANS LA PIÈCE DE SIR RIDER HAGGARD "SISTER AGAINST SISTER"

Quel paysage on contemple lorsqu'on se promène sur les routes de Taormina et comme on lit sur le visage de Marie Doro la joie qu'elle éprouve du haut de ce pont à se pencher avec délices sur les eaux claires et de fraîches verdures odorantes

LE CHARMANT ROMAN DE SIR RIDER HAGGARD A ÉTÉ TOURNÉ A TAORMINA, LE PARADIS DES ARTISTES

Voici les ruines du théâtre grec à Taormina, ruines émouvantes; la vieille cité de Naxos s'étend au dessous ; dans le lointain on peut apercevoir les pentes de l'Etna dont les sommets neigeux se découpent sur le ciel éternellement bleu de la Sicile

La mignonne figure que l'on peut voir au milieu de cette page est celle de Marie Doro. On ne pouvait placer plus joli visage entre plus somptueux paysage et l'on ne peut dire lesquels sont les plus beaux des traits humains ou de ceux de la nature muette

VOICI MADEMOISELLE SPINELLY TELLE QU'ELLE APPARUT AUX NEW-YORKAIS DANS "THE NEW GREENWICH VILLAGE FOLLIES"

De Meyer

Margaret Wycherley se montra au théâtre Guild dans "Jane Clegg", une pièce récente de St. John Ervine. Elle y obtint un succès incontestable qui attira sur elle l'attention et la fit déclarer par la critique une des meilleures artistes qui soient

Tessa Kosta dans "Lassie", qui est une version musicale de "Kitty Mackay" est une délicieuse héroïne. Malgré son apparence écossaise, Miss Tessa Kosta peut chanter sans être accompagnée par un bagpipe

De Meyer

Charlotte Fairchild

Eva le Gallienne a succombé comme beaucoup d'autres à la mode des robes à paniers du siècle passé ; on la vit portant le charmant costume second Empire dans "Not So Long Ago", une comédie romantique qui se passe à New-York vers l'an 1870

Emily Stevens joue le rôle d'une marquise déclassée dans "Foot Loose". Il est inutile de dire que Miss Stevens a remporté un très grand succès dans cette pièce où Zoé Akins a versé tout son esprit

De Meyer

Margaret Lawrence, qui dans la vie privée s'appelle Mrs. Orson Munn, est en train de faire une tournée avec "Wedding Bells" mais rentrera à New-York pour l'automne afin d'y créer un nouveau rôle

CINQ ACTRICES QUI ONT ÉTÉ LES PRÉFÉRÉES DE LA SAISON NEW-YORKAISE DEPUIS SON COMMENCEMENT JUSQU'À SA FIN

" Les plaisirs à la campagne " forment le sujet d'une série de décorations très aérées et de fraîche couleur. Composés pour les murs d'un boudoir l'artiste a prouvé l'intérêt qu'il porte à la décoration jusqu'à dessiner le mobilier de la pièce pour laquelle il a composé son œuvre. La photographie ci-dessus montre un panneau de ce boudoir tel qu'on peut le voir à l'exposition des œuvres de Caro-Delvaille qui s'est tenue dernièrement à New-York

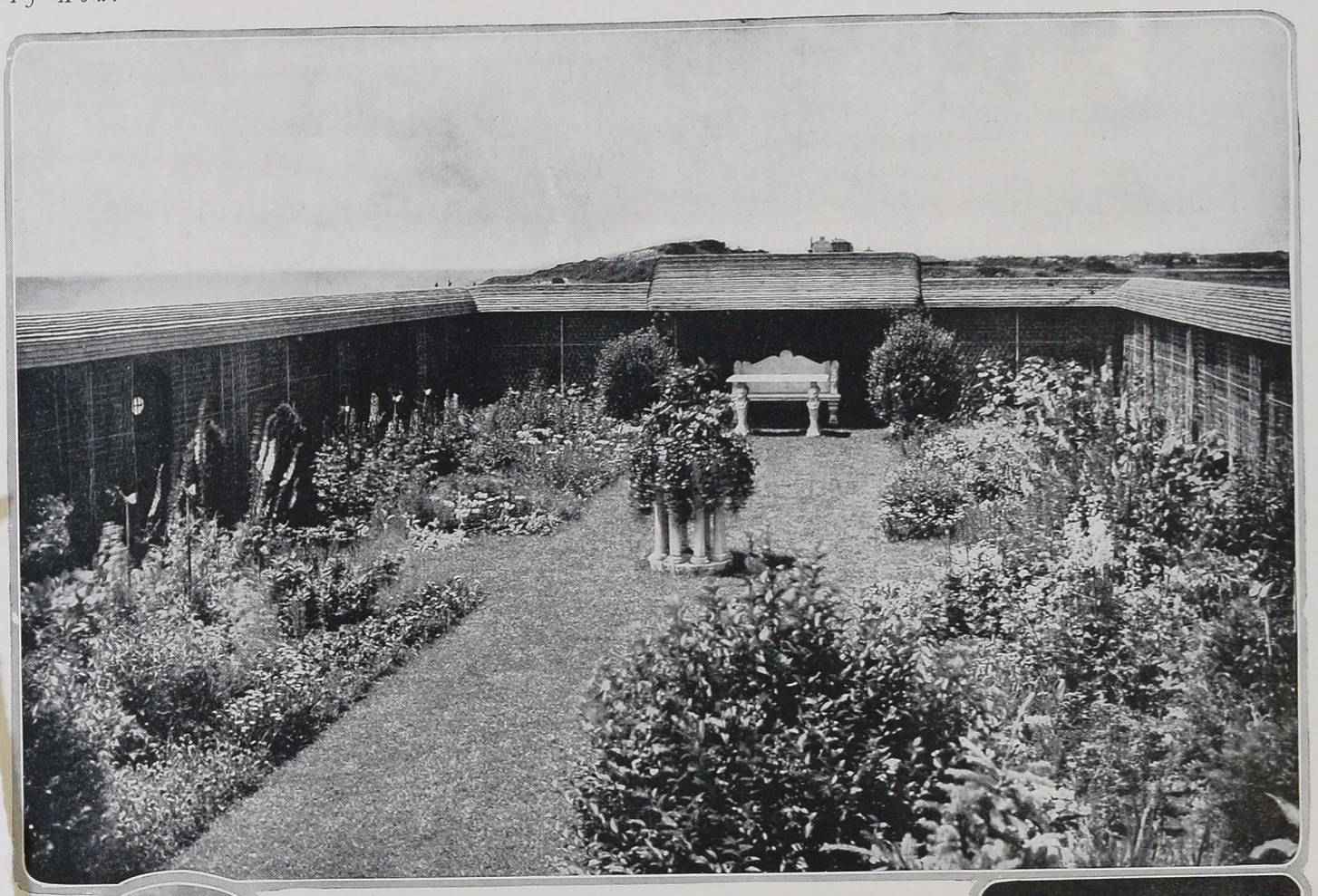
(A droite) Le coq est pour la France plus qu'un oiseau ; c'est un symbole. Il est le héros d'un poème épique français comme il l'est également de la dernière œuvre de Rostand. Il est de plus un élément décoratif. Se découpant sur un fond jaune comme dans le panneau ci-contre, ces deux coqs composent une riche harmonie

Harting

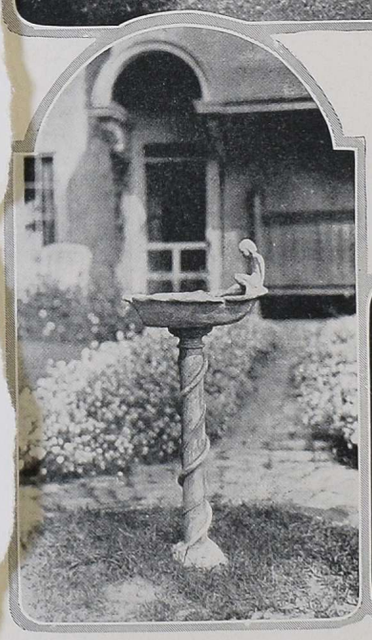
C'est comme une vision des joies Méditerranéennes que l'on peut contempler dans cette exquise toile " Mimosas et Colombes ". Les lourdes et lumineuses grappes se découpent sur un fond d'un bleu acide avivé encore par la blancheur légère des timides colombes

L'amour de notre époque pour le vieux thème des feuilles et des fruits apparaît dans cette charmante composition de Caro-Delvaille ; elle fait partie d'un ensemble réalisé pour la décoration d'une salle à manger moderne. Quelle savoureuse nature morte !

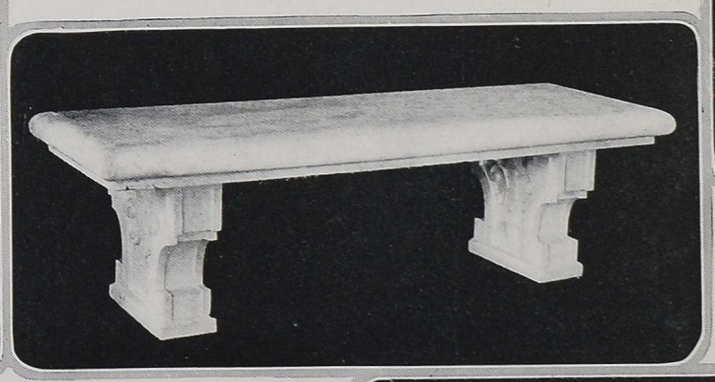
CETTE ŒUVRE DE CARO-DELVAILLE APPORTE UN ÉLÉMENT DE NOUVEAUTÉ A L'ART DÉCORATIF



Ce qui fait la valeur de la pierre dans la décoration d'un jardin c'est que sa couleur contraste vigoureusement avec les verdures dans lesquelles elle se trouve, c'est que ses lignes contrastent également avec les courbes harmonieuses des fleurs et des plantes. On peut en voir la preuve dans ce jardin de Robert Appleton à East Hampton où se trouvent réunis devant un beau et lointain paysage marin des motifs fleuris et des motifs de pierre



Gladys Pelt Carpenter a dessiné cette délicieuse fontaine pour les petits oiseaux ; elle représente une petite mare avec un enfant assis sur le bord taquinant une grenouille du bout du pied



Quel harmonieux banc de jardin d'un dessin vigoureux tout à la fois et délicat ; une longue dalle de pierre repose sur deux consoles de granit fouillées profondément, de style Renaissance

Des dessins délicats enrichissent le pourtour et le piédestal de cette table de jardin sur laquelle le thé paraîtra meilleur et les gâteaux plus savoureux encore

RIEN NE S'ACCORDE PLUS

A L'HARMONIE DU JARDIN

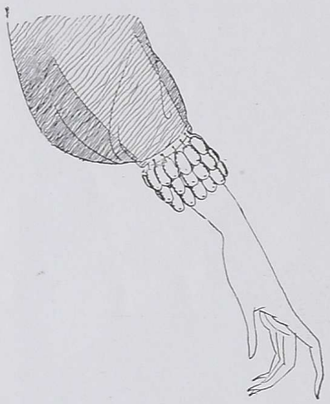
QUE LA PIERRE SCULPTÉE

Caché dans le feuillage au bout du jardin ce banc de pierre à dossier est le lieu idéal pour le rêve solitaire ou pour le flirt

OMBRELLES ET ROBES NOUVELLES S'ORNENT GAÎMENT DE FRUITS DE SOIE

"TU LES RECONNAÎTRAS PAR LEURS FRUITS," TEL EST LE DÉCRET DE LA MODE D'ÉTÉ

On a trop longtemps considéré les fruits du point de vue utilitaire. Voici des mandarines et leurs feuilles artistement attachées aux cheveux par un ruban de velours ou d'argent: qui pourrait les goûter autrement que pour leur grâce décorative?

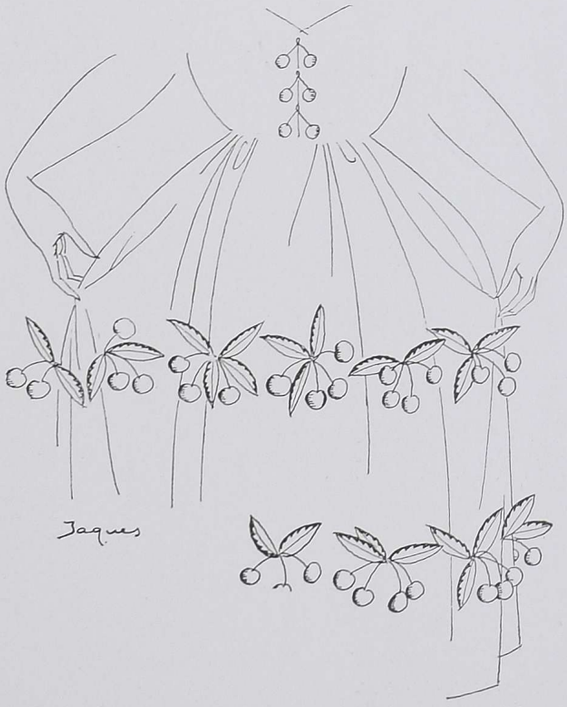


Le tailleur lui-même (chapeau et costume de couleur neutre), se permet la note vive d'un exotique bouquet de mangues à la boutonnière

Bizarrement ventrue, la nouvelle ombrelle de batiste qui protège la Parisienne, a l'air d'avoir ombragé Phillis et Corydon, le long d'un chemin ensoleillé. Les bouquets de noisettes, achèvent la note très rustique

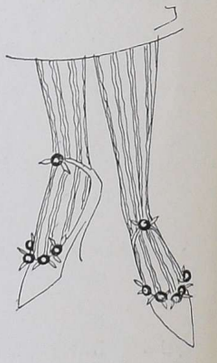
On peut tenir les dattes en "grande estime de bouche," comme disaient nos pères, mais combien plus intéressantes lorsque l'art les façonne et les dispose en franges serrées sur une manche transparente!

(En bas) La mode orne le bas d'une robe de linon d'une frange de figues! Quant au motif de larges feuilles de figuiers, il est certes loin d'être aussi inattendu ou même aussi nouveau



Voici une délicieuse variante de la robe de bal des belles du Second-Empire. Les gaies jeunes filles d'aujourd'hui s'en pareront pour danser cet été. De brillantes cerises avec leurs feuilles remplacent les traditionnels petits bouquets. Des cerises attachent le corsage

(En bas) On connaissait les ornements de souliers de bal en plumes, en roses, en damas. Voici un motif de fleurs de frêne qui a du moins pour lui le charme de la nouveauté



LA POÉSIE DES ROBES PEINTES

La mode transformée en véritable artiste, triomphe avec ses étonnantes robes peintes

CHARMANTES petites marchandes d'illusion ! Apparitions troublantes avec vos robes couvertes de fleurs, de branches, d'oiseaux, de fruits, de minuscules personnages du lointain Orient ! Vous évoluez, élégantes et souples, tout à fait inconscientes du formidable travail qui fait tout le raffinement de ces robes étonnantes, évoquant les jardins et les pays des contes les plus féériques !

Savez-vous à qui vous devez toutes ces merveilles ? Vous rendez-vous compte des milliers de points que représentent ces broderies, ces véritables fresques ? Avant la guerre, toute une corporation de femmes besogneuses gagnait difficilement sa vie en faisant courir l'aiguille sur tous ces dessins fantastiques le long de mètres et de mètres de tissu. Ces ouvrières habiles et délicates ne recevaient presque rien pour ce gigantesque travail, bien que les robes, une fois exécutées, fussent payées très cher.

La guerre vint, et surtout la paix qui l'a suivie, et avec elle la cherté exorbitante de la vie, de la main-d'œuvre. Le prix des heures de travail des ouvrières ne pouvait plus avoir aucune proportion avec le rendement exigible, et bientôt le travail manuel a dû faire place aux machines.

Mais bientôt la broderie à la machine même atteignait un prix plus élevé que le travail à la main d'avant-guerre, et il fallut faire face à ce nouveau problème.

Comment transformer, pour un prix raisonnable, une surface unie en vraie fresque décorative ? Dorénavant, au lieu de broder, on peindra les robes ; on peindra les robes, les chapeaux, les blouses, les sacs, on peindra tout. Mais le nouveau travail n'est pas seulement une modification de procédé, tout un métier est né qui peut faire vivre un grand nombre de femmes, métier qui demande beaucoup de soin, de précision et de goût, car le résultat ne supporte pas la médiocrité.

Pour ces impressions en couleur sur les tissus on pourrait employer des procédés très variables. Nous en illustrons quelques-uns au cours de cet article.

Voici page 41 en bas à gauche, un déshabillé dont le fond de jupe est en tissu d'argent complètement revoilé d'une mousseline de soie grise, peinte de bouquets de fleurs or et de tons clairs très fondus. Cette mousseline part des épaules, voile en se drapant toute la robe et s'allonge en longue traîne.

Les impressions en couleurs ont été dessinées et exécutées par Lady Eileen Orde, fille du Duc de Wellington, qui excelle dans cet art. Pour pouvoir faire rendre au dessin le maximum d'effet, on taille préalablement la robe, et on tend les morceaux à orner sur un cadre.

Lady Eileen Orde se sert des couleurs d'aquarelle. C'est Molyneux qui a créé ce déshabillé en partant de cette charmante mousseline peinte.

C'est à Robert Piguet que nous devons les impressions en couleur de cette élégante robe d'intérieur, page 41, en bas à droite.

Ici, le procédé diffère un peu. Il se sert d'une poudre de métal qui adhère aux contours d'une surface préparée représentant le dessin à exécuter.

Ce déshabillé est fait d'un fourreau de satin voilé d'une ample mousseline de soie cerise sur

(*Suite page 56*)

Vous pourriez croire que c'est une pauvre petite femme qui n'a pas eu les moyens de garnir sa blouse avec de la broderie, comme de coutume. Ne vous apitoyez pas sur son sort ! Cette jolie blouse de chez Valentine About, peinte de fleurs et de petits personnages, avec son chapeau assorti, est le dernier cri de la mode

La mode turque a fourni le point de départ de cette robe en satin cerise avec sa jupe culotte sur laquelle est drapée une mousseline ton sur ton, formant traîne, retenue au poignet. Elle est tout de même bien de Paris avec cette légère traînée de lumière que Robert Piguet obtient avec des feuilles d'argent peintes qui courent tout autour du panneau

De la peinture encore et toujours ! C'est le dos qui aura toutes les faveurs de la décoration sur ce déshabillé très élégant en tissu argent voilé d'une ample mousseline de soie grise peinte, formant une longue traîne fleurie. Ces bouquets de fleurs peintes en couleurs vives mélangées d'or, sont dues à l'habile pinceau de Lady Eileen Orde. Molyneux est le créateur du modèle

On verra probablement pour le commencement de l'hiver des plumes d'autruche posées comme celles-ci sur le bord du chapeau

VOGUE A L'AFFÛT

Depuis la forme du chapeau jusqu'à celle de l'escarpin du soir, que de nouveaux détails dans le raffinement de la toilette féminine

Des petites bandes de fourrure adoucissent le col et le bas des manches de sa robe en crêpe de Chine broché et si seyant

La jolie mante de dentelles des soirées d'été deviendra un élégant déshabillé pour l'heure du thé en hiver près du feu

IL faut être un vrai profane pour se figurer que le chapeau, la robe, le manteau, les souliers, sont choisis une fois pour toutes, au changement de saison, conformément à la mode du jour.

LA mode, dans une seule et même saison, subit mille variations. Evidemment, il y a le thème fondamental et important, présenté deux fois par an par les collections des grandes maisons de couture. C'est une sorte de trame, les assises de la mode, pour ainsi dire. Mais les grands maîtres de la toilette féminine sont de profonds psychologues. Ils savent très intelligemment exploiter le caractère si changeant et si instable des femmes et chaque quinzaine presque, un détail nouveau surgit. Le bord du chapeau est plus grand ou plus relevé, on modifie la monture des manches, on allonge un peu les robes ou on les raccourcit, on brode le petit soulier ou on le découpe ! Puis, quand ces petites taquineries de la mode sont épuisées, on invente un charmant accessoire nouveau qui devient immédiatement " l'indispensable " ! Il faut d'ailleurs suivre à tout prix. Si par hasard la petite amie avait, avant toi, la dernière nouveauté, le dernier cri de l'élégance ! En un mot, la mode travaille toujours.

ESSAYONS de décrire à nos lectrices quelques dernières trouvailles en procédant par ordre de la tête aux pieds ! Pour protéger le teint des rigueurs du hâle et les yeux de l'ardeur du soleil, chaque Parisienne a emporté vers Dinard, ou Deauville, ou quelqu'unes de ces délicieuses villégiatures estivales, le grand chapeau cloche ou la gracieuse capeline de paille d'Italie. On la garnit presque toujours de fleurs. Délicats liserons de couleurs fines, capucines ensoleillées, roses nobles et orgueilleuses. La dernière nouveauté veut qu'on ne les dispose pas trop régulièrement et qu'on évite la couronne banale autour de la calotte. Un effet très heureux est de les disposer tout à fait au bord de la cloche, les fleurs tout près du visage qu'elles égayent. On peut aussi faire un semis de mignons bouquets jetés de-ci, de-là. Puis, c'est l'époque de la moisson. La pensée de nos riches et paisibles champs de blé, avec les charmants bluets, coquelicots et marguerites, inspirent nos modistes. Elles font d'adorables guirlandes de fleurs des champs, parsemées de brins d'herbe, d'épis, de graines. Ces guirlandes s'harmonisent très bien avec les gros paillassons et donnent l'amusant effet de petits toits de chaume fleuris ! Une des plus nouvelles trouvailles est de se servir de minuscules brins de plumes d'autruche, au lieu de feuilles, au milieu des fleurs de jardin. Cela donne un effet d'ondulation légère ravissante dans le vent.

POUR l'automne, on verra beaucoup de chapeaux de duvetine ou de flanelle dans les tons neutres gris ou beige, pour s'harmoniser avec le ton des premières fourrures. Avec les vendanges, on pensera aux petites grappes de raisins peintes ton sur ton avec le chapeau. Pour le chapeau plus habillé, on continuera probablement les garnitures de plumes si adoucissantes qui, dans ces tons neutres, donnent au visage un halo de fumée mystérieuse.

Cette casaque en broderie anglaise sur ce fond en crêpe de Chine sombre est d'un effet osé mais très heureux

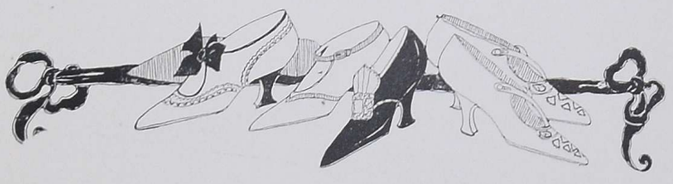
Deux modèles de demi-saison. Une robe-manteau brodée et une ample robe cape avec le mantelet " petit abbé " flottant dans le bas du dos

POUR les robes, la vogue de la broderie anglaise continue avec fureur. Elle est employée d'une façon amusante cette année en longues tuniques sur des fonds de jupe sombres qui forment fourreau dans le bas et que l'on aperçoit par transparence à travers les œillets de la broderie. C'est une façon de continuer à favoriser le blanc et le noir en contrastes sur une même robe. On se sert de la broderie anglaise en dentelle, en entre-deux, en grandes laizes, mais on a fait aussi ces œillets et ces mille petits trous brodés dans de l'organdi aussi bien que dans les linons. C'est encore plus frais et plus jeune à l'œil.

MAIS pensons, malgré le soleil, aux jours brumeux et froids de la demi-saison qui approche. On fait prévoir dans les collections d'automne, encore beaucoup de robes-manteaux, forme redingotes. Faites dans des coloris un peu chauds, dans ces belles duvetines pareilles à des peaux de daim. Pour la demi-saison, c'est le numéro de robe idéal pour mettre en taille quand il ne fait pas encore froid, mais frais, avec un renard ou un pékan, Avec l'hiver, pour mettre sous le manteau de fourrure, c'est encore très pratique. Nous verrons beaucoup de soutache sur ces robes, sur les manteaux de velours de laine, sur les chapeaux. Les marchands de gros en ont fait de grands stocks, et les maisons de couture en ont tellement retenu qu'il est déjà difficile d'avoir du choix au détail.

NOUS voyons justement ici, au milieu de la page, un de ces modèles de robe-manteau en duvetine brodée, boutonnée par un seul bouton avec une fraîche guimpe de lingerie que l'on pourra faire en mousseline de soie quand la saison sera plus avancée. Ces guimpes donnent de la douceur aux encolures, qu'on fait de moins en moins, tout à fait sèches comme l'année dernière. Nous avons vu une idée très heureuse pour garnir le haut

(*Suite page 52*)



Trois jolis modèles, l'un en daim blanc piqué de noir. Un autre forme sandale également en daim blanc, un autre en satin noir

Quelle jolie paire de souliers blancs, élégante de forme dont les découpures se détacheront sur un bas blanc de soie, très fin

JOSEPH, DE NEW YORK, NOUS ENVOIE QUELQUES ANTICIPATIONS CONCERNANT LES JOLIES MODES DE L'AUTOMNE QUI VA VENIR

IL NOUS MONTRE DE GRANDES TUNIQUES AMPLEMENT FRONCÉES, MONTÉES TRÈS BAS SUR UN FOURREAU ÉTROIT ET GRACIEUX

Le pagne, la mode "bayadère", avec les hanches très moulées, nous viennent de l'Espagne. Mais sur ce fourreau de charmeuse noire, New-York a mis sa note personnelle en faisant flotter de chaque côté ces amples panneaux très froncés. La taille est marquée très bas par une large passementerie bleu roi et rose. Un galon d'or éclaire le col et le bas des manches très courtes. Cette ligne allongeante sera une des notes nouvelles de la demi-saison

(A gauche) Ce charmant personnage n'est pas un jeune soldat russe! Joseph présentera au commencement de l'automne prochain beaucoup de semblables petites femmes cosaques, audacieuses dans leurs longues vestes à godets, la taille soulignée d'une façon très précise par une ceinture nette avec boucle. Toujours un fourreau très étroit, un peu plus long que la saison précédente. Pour féminiser un peu le costume, on l'a rehaussé d'une broderie à mille ramages

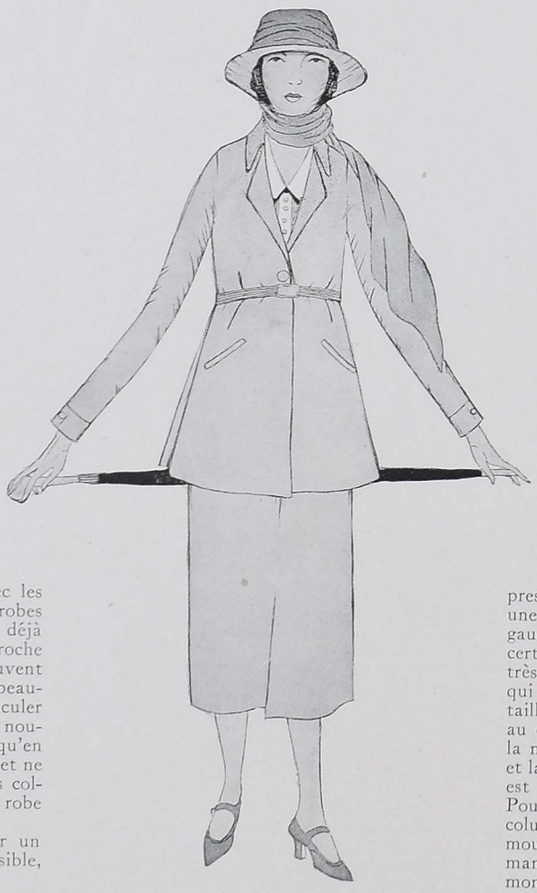
(A droite) La ligne longue et plate convient mal au taffetas. Il demande à être adroitement chiffonné, très drapé et fait alors les plus jolies robes à paniers. Ici, c'est une robe à pouf, en taffetas noir, très jeune d'allure. Est-ce le chant du cygne des retroussés? On en verra peut-être encore dans les robes du soir. La tunique de ce modèle forme pouf sur la hanche avec un grand nœud papillon. Le corsage forme corselet drapé avec un col carré en guipure écrue. Les manches sont très courtes

Cette blouse fera beaucoup d'usage car elle est en voile. Tout le devant est brodé de soie noire en carrés. La même broderie se retrouve en rayures sur les poignets et sur le col formant revers terminé par une dentelle de filet

L'ÉLÉGANCE POUR LES PETITES BOURSES

Pour le jour, avec un tailleur net, une blouse chemisier et un "sweater" moelleux, on a ce qu'il faut pour une grande partie de l'automne

Comme un sweater peut être élégant en soie, comme celui-ci avec ce revers brodé de noir qui croise devant et vient se nouer derrière. La guimpe est en tulle avec des plissés autour du col descendant en jabots, terminés par une Valenciennes



C'est le vrai tailleur pratique et chic. Il est à double emploi pouvant servir pour le sport ou comme costume de ville suivant les accessoires qui l'accompagnent, renard ou cache-nez, petit feutre ou chapeau garni

Ce chandail est en poil de chameau avec un large col revers en laine grattée marron. Il se ferme par des boutons jumelles. La ceinture ne sert que de garniture, car il est fait dans une forme cintrée rappelant les jaquettes du printemps dernier

On est encore sous le soleil d'été, avec les charmantes et si économiques petites robes de lingerie et de voile, mais il faut déjà penser à la rentrée, à la demi-saison qui approche avec son cortège de brumes, d'averses et souvent frais et traître. L'équipement de l'hiver est beaucoup plus coûteux et il faut longtemps calculer avant de décider quelque chose. La mode nouvelle de l'automne ne sera en circulation qu'en octobre pour celles qui s'habillent chez elles et ne peuvent aller, dès le retour à Paris, voir les collections nouvelles, et se commander la robe "dernier cri" chez le grand couturier.

Pourtant, il faut en attendant combiner un équipement très classique, aussi chic que possible, mais sans prétention, pour tout aller.

Forcément, rentrant de vacances, on a une garde-robe un peu fanée. Et puis, le temps s'est rafraîchi et il faut recommencer à porter de la laine.

Les sweaters qui ont été beaucoup sous le soleil et à la mer ont légèrement passé. Ils sont dans des couleurs vives et claires qui conviennent moins bien à Paris en automne. Leur forme est presque trop sportive et donnerait trop facilement une allure négligée à la ville. En voici un, à gauche, sur cette page, qui allie le pratique à une certaine recherche d'élégance. Il est en soie, tissé très serré avec une sorte de revers brodé de noir, qui se croise devant, forme ceinture autour de la taille et se noue derrière. La manche est un peu au dessous du coude, une bonne moyenne entre la manche longue de toutes ces dernières années et la manche exagérément courte de cet été. Elle est terminée par le même revers brodé de noir. Pour parer à la trop grande sécheresse de l'encolure, on porte à l'intérieur de ce sweater une mousseuse petite guimpe de tulle avec un col formant revers, bordé d'un plissé de tulle très fin, monté par un entre-deux de Valenciennes et terminé avec une minuscule dentelle pareille à l'entre-deux. Une bande unie descend devant, garnie d'un groupe de boutons de nacre avec le même plissé de tulle de chaque côté.

On peut se faire le sweater en blanc, en noir ou en gris.

Voici à droite, pour les jours très frais de l'automne, un modèle de sweater gilet très

Avec un tailleur net, rien n'est plus chic que la vraie blouse chemisier comme celle-ci sur crêpe de Chine avec un plastron à plis comme une chemise d'homme. Dans l'intervalle des groupes, quatre minuscules bandes plissées dans l'autre sens

confortable et qu'on pourrait très bien mettre sous un tailleur en le faisant faire en laine pas trop épaisse. Il est ici en laine " poil de chameau " avec un grand revers en laine grattée marron. Ce gratté adoucit également le bas des manches qui sont très ajustées pour grossir le moins possible. La petite ceinture est facultative. On peut très bien l'enlever devant car le sweater monté avec des pinces ne grossira pas et donnera, avec ses boutons jumelles, exactement l'effet des petites jaquettes tailleur du printemps dernier.

Le chapeau qui l'accompagne est en feutre couvert de piqures, que l'on peut faire ton sur ton ou avec des contrastes amusants.

La forme du chandail que nous voyons en haut de cette page à droite est peut-être un peu plus négligée. Elle conviendrait plutôt aux femmes qui ont une allure très sportive. L'ouverture en est assez grande pour qu'on puisse facilement l'enfiler par la tête et aussi permet d'apercevoir la guimpe avec sa collerette plissée. Les poches sont très plates avec une très petite ouverture car un mouvement trop évasé sur la hanche couperait la ligne.

Il y a peu de vêtements aussi pratiques que le costume en " tweed " à cause du double emploi que l'on peut en faire si facilement. Pour les jours de sport, avec un petit feutre bien enfoncé, un cache-nez, de gros souliers et un sweater de laine, il est parfait.

En voici un charmant modèle en bas de la page 44. C'est le vrai revers tailleur se perdant à la taille, où la petite jaquette à pinces se ferme avec un seul bouton. La manche, nette et plate, se termine par des boutons jumelles. Deux poches en biais, simplement fendues dans le tissu et

Pour la femme sportive, c'est bien le chandail simple et commode qu'elle désire, se passant facilement par la tête avec des poches très plates, peu encombrantes. Pour toute garniture, une large ceinture terminée par deux gros pompons de laine

On aime la blouse de batiste, si nette avec le tailleur, surtout un aussi joli modèle que celui-ci tout garni de jours

Nous voyons encore une charmante blouse de batiste en bas, à gauche, dans la même page. Pas de dentelle, rien que des rangées de jours droits. Devant, une petite bande montée à jours avec deux rangs de minuscules boutons. La manche est plate avec le vrai poignet chemisier.

La blouse que nous voyons en haut à gauche de cette page est en crêpe de Chine, tout le devant à petits plis, en groupes serrés, interrompus par de minuscules bandes sur 1 cm., *plissées dans l'autre sens.*

Sans le moindre plissé, sans dentelle, juste quelques jours. Pourtant quelle élégance dans cette simplicité. Elle a encore l'avantage de pouvoir se laver très facilement

piquées. La jupe a un rappel de ces poches. La petite ceinture est très nette, à boucle, et tient absolument lieu de garniture car la veste a si peu d'ampleur qu'elle n'a pas besoin d'être retenue.

Sur ces deux pages, nous trouverons quatre modèles de blouses de lingerie ou de soierie qui seraient, avec l'embarras du choix, un complément parfait pour ce tailleur.

Celle que nous voyons en haut de la page 44 est en voile, tissu si pratique, ne se chiffonnant pas, et pouvant se laver comme un mouchoir. Tout le devant est garni par une broderie noire en carrés. Cette même broderie, forme des rayures sur le col et les poignets qui sont tous trois terminés par une étroite dentelle de filet.

Celle du milieu de cette page est en batiste blanche. Elle est entièrement garnie de jours faits à la main. C'est tout à fait la jolie blouse de lingerie. Le col est terminé, comme dans la précédente, par du filet sur 1 cent. ½ de large à peu près.

On ne craint pas d'enlever sa jaquette avec cette jolie blouse en voile. Devant quatre groupes de plis, des petits carrés brodés et un col formant revers, bordé de dentelles

EQUIPÉES AINSI, LES FEMMES LES PLUS SPORTIVES PEUVENT AFFRONTER TOUS LES TEMPS

MODÈLES DE ABERCROMBIE ET FITCH
DE NEW-YORK

Le ciel est bleu, l'air transparent, un peu vif pourtant. Mais avec une cape comme celle-ci, en laine poil de chameau, rayée de vert ou de pourpre, on peut se mettre en route. L'ampleur est très bien répartie pour ne pas gêner les mouvements. Le petit chapeau est en "tweed" léger et pratique

Gare à vous, lièvres et perdreaux! Elle tire bien! Habillée ainsi dans ce crâne costume de daim gris ou tanné, avec ces gros bas de laine et ces souliers plats, on peut passer partout. Le chapeau est en cuir assorti au costume, très à la tête pour les jours de grand vent et de pluie

Elle peut escalader les montagnes ou chasser avec ce costume en "tweed". Pour l'alpinisme le pantalon court est très pratique mais la petite jupe peut se faire aussi. Il est aussi seyant en vert, en marron, en bleu ou en kaki. Le chapeau qui le complète est souple égayé par de petites plumes

Pauvre poisson argenté! On ne songe pas à chômer avec un vêtement de pêcheur pareil et qu'importent les éclaboussures de l'eau! Vêtue de caoutchouc de la tête aux pieds, depuis la grande vareuse jusqu'aux bottes. Sur la tête le suroit des vieux loups de mer

On comprend qu'elle soit si crâne sous l'averse, avec cet ample imperméable en soie huilée on ne craint ni la pluie ni la bourrasque. Le sien est noir, mais on peut le faire en vert, en jaune ou bordeaux. De gros souliers de sport avec la patte de cuir découpée lui tiennent les pieds chauds

QUELQUES IDÉES

On peut improviser des choses charmantes avec très peu de dépenses

TOUTES les femmes n'ont pas les moyens de s'offrir le grand luxe de se faire habiller par les rois de la haute couture. Le prix des robes de grandes Maisons, surtout depuis la guerre, avec l'augmentation des tissus, de la main d'œuvre, des ornements, a subi un formidable renchérissement. Evidemment, il y a pour alimenter la clientèle beaucoup de nouveaux riches, mais plus nombreux encore sont les nouveaux pauvres et toutes celles que l'augmentation de la vie en général force à devenir plus raisonnables.

Une femme qui aime les jolies choses, qui sait s'habiller, c'est-à-dire, adapter la mode à son allure personnelle, saura improviser des choses charmantes avec un minimum de dépenses. Au lieu d'acheter dans la confection et avec une majoration évidente la robe ou le manteau fait en série et qu'elle peut voir trop souvent répété, elle préférera, si elle a le temps nécessaire, avec l'aide d'une habile ouvrière, combiner et veiller elle-même à l'exécution de sa garde-robe.

Nous illustrons pour elle au cours de cet article quelques modèles d'une grande élégance de ligne quoique très simples de coupe.

Depuis que Lanvin a lancé ses magnifiques robes brodées, multipliant sur ses modèles les effets si lumineux du blanc et de l'argent et ces magnifiques broderies slaves, toutes les femmes raffolent de la broderie. Mais pour celles que ne dirige pas l'art expert de nos grands couturiers, l'emploi de la broderie nécessite une grande discrétion dans le choix des coloris et de l'habileté dans la disposition des motifs. Rien ne vulgarise plus facilement une robe et ne la fait plus dater qu'une vilaine broderie improvisée au hasard avec un goût pas assez fin.

Dans ces modèles-ci, la broderie

(*Suite page 52*)

Une élégante robe d'après-midi en satin marron, garnie de rectangles de perles grenat, avec un petit boléro et une jupe froncée à la taille

Une jupe plissée mais c'est tout de même une pauvre petite entravée, car toute l'ampleur est retenue dans un galon de passementerie d'or

On ne résiste pas à se faire cette robe pratique, en tricotine bleue, légèrement rehaussée de broderie, avec ses panneaux plissés de chaque côté. Une petite ruche adoucit l'encolure

Peut-on rêver mieux comme robe de cérémonie ou pour dîner au restaurant, que cette jolie robe de satin noir, toute voilée de crêpe Georgette brodé de charmante passementerie noire

Pour la demi-saison à laquelle on pense déjà, voici un autre modèle en tricotine bleue, garni de broderies cuivrées, avec une ceinture nouée négligemment sur la hanche gauche

VOGUE TRAVAILLE POUR LA LINGÈRE

Cette combinaison chemise pantalon plaira aux femmes qui veulent allier dans leur linge la plus grande sobriété à l'élégance de la ligne. Un ruban retient l'ampleur du haut et forme également les épaulettes

Sous le tailleur étroit, c'est la vraie combinaison pratique. Toute la garniture est en dentelle. Le haut ajusté peut servir de soutien gorge et croise dans le dos. Des entre-deux descendent le long des coutures

Pour mettre avec la robe de sport, il ne faut pas de fanfreluches ni de garnitures trop fragiles. Faite dans un joli linon, cette combinaison pantalon très étroite, toute garnie de jours à la main, sera parfaite

C'est une robe d'intérieur facile à faire chez soi. Un mélange de crêpe de Chine et de tulle. Ce tulle forme un gracieux fichu, voilant le corsage dans lequel un panneau de crêpe de Chine continue en ceinture

Une poche sur la hanche droite, une autre à gauche du corsage. C'est le pyjama uni au kimono, mais moins négligé, avec d'amusantes manches "pagodes". Avec ce gentil modèle, on peut recevoir quelques amies

Pas de fermeture — On l'enfile par la tête. Le panneau du devant et la ceinture sont faits dans le même morceau. La manche kimono donne de l'aisance et de la grâce. Pour garniture, un motif de broderie devant

RIEN ne répond mieux aux besoins de la Femme moderne que le doux et captivant éclat de la Perle si merveilleusement reproduit par les incomparables créations Técla.

COLLIERS TÉCLA avec fermoirs ornés de diamants véritables, 600 Fcs. à 5,000 Fcs.

Técla

10 Rue de la Paix, Paris

7 Old Bond Street, Londres — 398 Fifth Avenue, New York

Ce qui était autrefois la cuisine devient la salle à manger dans les maisons transformées, et le coin de la cheminée en acquiert un charme très nouveau comme dans cette vue du home de Mrs. Claude Pinney ; Sterner et Wolfe, architectes

LE GLAS DES FAÇADES GRISES

(*Suite de la page 6*)

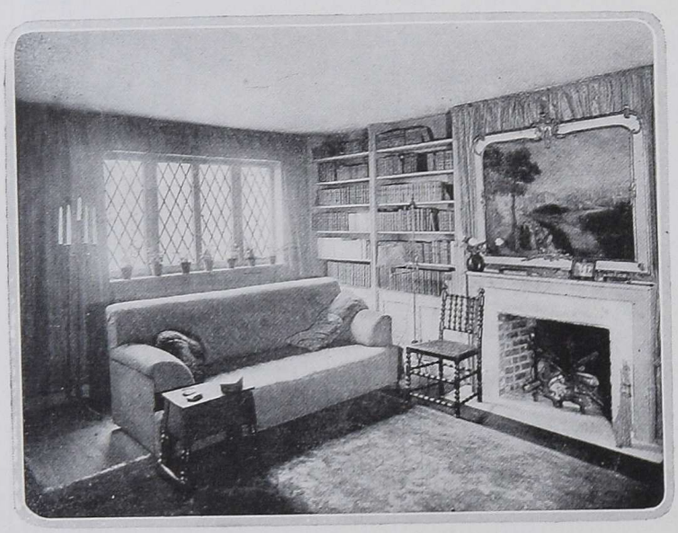
Mrs. Duryea, Mr. Stebbins et d'autres personnes très connues qui ont adopté le cri de ralliement : " Eastward ho ".

En sortant de la monotonie de dessin et d'arrangement des éternelles maisons à fronton de pierre grise quelle joie et quel rafraîchissement pour l'œil de trouver une variété de styles, d'époques, de couleurs dans le " New-East ". Mrs. John Magee a fait construire une charmante maison dans le style du dix-huitième siècle anglais; elle l'a ornée, avec un goût parfait, de vieux meubles qu'elle a rapportés d'Angleterre, de perses peintes et de fauteuils en Sheraton qui réjouissent le cœur de tous les Anglais. La maison de Mrs. Cyril Hatch est une réminiscence très fastueuse du dix-huitième siècle italien; l'arrangement en est des plus intéressants: on entre d'abord dans une petite maison à trois étages qui contient la salle à manger, la cuisine et les communs; puis, par un passage couvert, on pénètre dans la maison principale.

Mrs. George Draper, bien connue par son goût des plus originaux, a apporté une nouvelle note dans l'organisation de la salle à manger. Trouvant que dans une petite maison c'est une extravagance de réserver une des meilleures places à un usage qui ne prend qu'une heure ou deux par jour, elle a heureusement combiné une pièce qui est tout à la fois salle à manger et salon et qui rappelle les homes anglais de la meilleure manière. Des rayons qui supportent de vieilles porcelaines sont placés de chaque côté du foyer et des perses aux dessins charmants sont suspendues devant les fenêtres.

Un trait caractéristique de ces nouvelles maisons est que chaque habitant, ou presque, est le propriétaire de son home et que le hideux Monsieur Vautour (car il en existe aussi aux Etats-Unis) n'a pas encore montré sa face d'oiseau dans ce quartier bienheureux.

Peut-être, après tout, est-ce là le secret du charme de l'East. Ces claires et lumineuses petites maisons avec leurs délicieux jardins sont des homes et pas simplement des constructions architecturales; c'est un signe heureux de voir les New-Yorkais déserter leurs immenses appartements pleins de pompe, et leur préférer la simplicité des petites maisons.



Mrs. Robert Breese a installé son " living-room " au rez de chaussée ; la salle à manger est au dessus ; toute la pièce est tendue de taffetas vert ce qui lui donne une atmosphère des plus plaisantes ; Sterner et Wolfe architectes

LA SYMPHONIE EN JAUNE MAJEUR

(*Suite de la page 37*)

d'or et de noir placé au dessus de la commode, et ce fut, par ce reflet, comme si une autre fenêtre ensoleillée apparaissait dans le hall doucement illuminé par ces claires lueurs. Ainsi, par l'emploi judicieux des nuances variées du jaune sur un fond harmonieux, l'on obtint ce miracle d'un hall joyeux là où auparavant il n'y avait qu'un simple lieu de tristesse.

Car il faut bien se rendre compte que le mot jaune est un terme générique qui sert à désigner un nombre considérable de couleurs : L'or est l'une d'elles ainsi que l'orange et il faut noter toutes les nuances qui vont de la couleur chamois au jaune pâle, au jaune beurre, toutes les variétés d'ocre et de nuance moutarde sans compter les teintes variées et inconnues qu'un décorateur habile peut arriver à réaliser.

L'orange est une des couleurs les plus décoratives que nous connaissions et un soupçon d'orange de ci de là produira souvent des effets étonnants en créant une luminosité extraordinaire dans la pièce où il est employé. Il y a longtemps que les écrivains et les artistes ont souligné la richesse de cette couleur; dans " A rebours ", le chef-d'œuvre de Huysmans, Des Esseintes le héros du livre se fait faire un cabinet de travail dont les murs sont recouverts d'un somptueux maroquin du Cap orange, souligné par une bordure de laque bleu carrosserie. Un jeune écrivain français a réalisé dernièrement cette symphonie de couleurs que Huysmans s'était contenté de rêver dans son œuvre. Nous avons eu l'occasion de passer des heures charmantes en compagnie de cet écrivain dans son bureau, et nous ne pouvons nier que cette couleur contribuait à rendre les conversations plus nourries, à donner plus d'esprit aux propos, aux ironies, aux débats artistiques.

Pour se rendre compte de la richesse de ce seul mot orange que l'on fasse cette simple expérience : que l'on place dans une pièce quelques oranges (je parle des fruits) dans une coupe et que l'on s'arrange de façon à ce qu'un rayon de soleil joue parmi ces jolies boules d'or; la lumière irradie tout autour de leurs contours arrondis; ce sont comme des flammes qui se promènent, qui glissent, qui scintillent; la coupe en prend comme une grâce fluide; il semble qu'une eau de lumière la remplisse et c'est bien là le miracle de la nuance orange qui combine la nervosité du jaune avec la richesse du rouge; toute une pièce est éclairée par ces deux nuances fondues ensemble.

Une écharpe couleur d'orange jetée sur un meuble, sur un fauteuil ou sur un divan produit un effet surprenant, ou plutôt cet effet n'est pas surprenant après tout ce que je viens de dire sur la beauté de quelques fruits d'or posés dans une coupe; cette écharpe transforme une pièce grise et sans âme et lui donne une atmosphère.

LA CHAMBRE A COUCHER JAUNE

Je connais une certaine chambre à coucher d'une harmonieuse beauté que lui reconnaissent tous ceux qui eurent l'occasion d'y entrer. Le thème décoratif en fut fourni par douze gros glands orange appartenant à la propriétaire; celle-ci, jeune femme très artiste, était désolée de voir que sa chambre à coucher avait un aspect triste et désagréable et que l'unique fenêtre en était étouffée par de lourdes draperies bleues. Elle enleva ces rideaux bleus et immédiatement sa chambre lui parut moins triste; elle eut l'intuition que ses douze glands orange pourraient intervenir dans la décoration qu'elle rêvait et elle conçut une nuance de jaune pâle pour ses nouveaux rideaux. Elle fit revêtir les murs d'une étoffe safran un peu passé qui donnait l'illusion d'un beau coucher de soleil sur la mer; comme on peut l'imaginer, c'était à peine une couleur c'était plutôt une indication de ton; elle recouvrit le parquet d'un tapis gris sombre; elle dénicha un vieux lit d'acajou fauve à quatre colonnes avec une table dans le même style; elle y joignit une petite chaise jaune finement décorée et à fond de paille, et un fauteuil recouvert d'une étoffe bleu sombre.

Toutefois, ses glands orange se balançaient toujours vaguement dans son esprit; comment arriverait-elle à les utiliser harmonieusement ? Et c'est alors que les rideaux lui fournirent la solution. Elle chercha et trouva un crêpe japonais d'une délicieuse nuance jaune rayé d'étroites bandes orange et noir; elle l'utilisa pour tout son ameublement; quatre des glands furent cousus au bord de la draperie qui décorait le haut de la fenêtre et qui était de crêpe rayé, coupé de telle façon que les lignes tombassent verticalement; un bandeau de crêpe orange posé à plat couronnait la décoration; un autre gland fut suspendu à un petit lustre jaune, quatre utilisés pour garnir les coins d'un coussin et trois décorèrent un abat-jour à trois cornes. La coiffeuse fut entourée de crêpe jaune rayé, le lit recouvert d'une courtepointe jaune. Des chandeliers orange, des peintures bleues et un miroir bordé d'or contribuèrent à décorer la coiffeuse; d'autres touches de couleur orange furent réparties dans divers coins de la pièce et achevèrent de la transformer en une chambre ensoleillée et gaie.

LE JAUNE AU SALON

Rien n'est plus délicieux que des touches de jaune dans un salon. Comment ne pas admirer ces murs gris et ces grandes fenêtres à travers lesquelles on aperçoit les jardins, et le ciel, garnies de linon décoré de larges fleurs jaunes sur un fond crème; le mobilier est d'acajou foncé, le sofa et les chaises sont recouverts d'une étoffe bleu-indigo, le tapis peut être de nuance moutarde à moins qu'il ne tire sur le brun, mais il contiendra toujours cette nuance jaune verte qui s'harmonise avec les murs gris pâle.

On peut évidemment aussi réaliser cette chambre en noir, en brun, en jaune et en crème. Peindre les murs de couleur crème et les lambris de couleur ivoire, garnir les fenêtres de cretonne jaunâtre décorée de taches de couleur noir, ou jaune brillant, ou brun. Les coussins peuvent être jaune terne et les abat-jour bordés de noir; l'ameublement peut aussi être fait en velours brun doré d'un ton uni; les tapis peuvent être brun foncé ou noir; enfin, rien n'est plus riche que de décorer le manteau de la cheminée de la tache noire de vases de basalte.

DANS LES AUTRES PIÈCES

On peut transformer l'atmosphère d'une salle à manger en se servant de porcelaine japonaise jaune uni. Une cuisine pourra faire paraître les heures du travail culinaire moins longues à la maîtresse de maison ou à sa domestique si elle est peinte d'une couleur orange sur laquelle brilleront de tous leurs feux les somptueuses casseroles de cuivre, et les ustensiles de nickel. Dans la salle de jeux des enfants c'est une heureuse idée que de peindre les murs en jaune; quelques sièges d'osier jaune mettront du soleil dans une pièce même par les jours de pluie et, enfin, nous ne saurons trop le répéter, des coupes de fruits jaunes et des bouquets de fleurs d'or dans des pots seront toujours une joie pour ceux qui, non contents de regarder le soleil au dehors, veulent en avoir l'impression dans la pièce où ils se trouvent.

Les Bracelets Montres

CHEZ MAPPIN & WEBB

Notre collection unique au monde de bracelets montre enchassés de fines pierreries vous offre les plus charmants et plus précieux modèles, ainsi que la satisfaction d'un mouvement irréprochable garanti par une maison centenaire.

LONDRES
BIARRITZ
NICE
MONTE-CARLO
ROME
LAUSANNE

1 Rue de la Paix
PARIS

SOYONS MINCES MAIS SANS AUCUN EXCÈS

(*Suite de la page 11*)

La Princesse Lucien Murat, Mlle Edith Trezel et la Comtesse Jean de Segonzac, portent des fleurs de capucines entremêlées aux cheveux bouffants et c'est là un des arrangements les plus seyants que nous voyons.

Rien de nouveau n'est apparu cette saison si ce n'est une toque faite de petites ailes ébouriffées, telle celle de Mme Lucien Allez dont la beauté est réputée : cette toque d'ailes bleues s'harmonise avec un costume de serge bleue dont les ornements et les passementeries sont d'un joli bleu plus clair, en harmonie avec les ailes du chapeau.

Les toques de fleurs ont non moins de succès actuellement, l'une d'elles en paille vernie noire, s'orne en avant d'un très gros motif de géranium vert " jade " d'une grande originalité.

LES FLEURS PARTOUT

Du reste, où donc ne retrouverons-nous pas de fleurs actuellement ? Déguisées, transformées, c'est vrai, puisqu'on leur fait adopter des nuances que ne leur décerna pas la Nature, et que, secouant la vieille routine de la soie et du velours, on les crée de matière inconnue jusqu'à ce jour. Mais enfin, elles figurent des fleurs tout de même.

C'est même un art très nouveau et très intéressant, puisqu'au toucher ces fleurs donnent l'impression de fraîcheur de la réalité, comme les camélias immenses et les gardénias que Reboux place sur ses larges capelines de l'été : il semble que, cueillies à la minute même, on les a placées là durant la promenade.

Malgré cette mode très répandue, on peut dire que certaines femmes se refusent à l'adopter et restent fidèles aux chapeaux drapés et garnis de rubans, ou aux chapeaux brodés. Parmi ces derniers, j'admire particulièrement ceux que porte Mme Godebski-Edwards, presque tous de la même forme, mais brodés d'une soie blanche sur fond noir donnant des dessins d'aspect égyptiens très originaux.

Tout le monde ne peut évidemment pas porter ces petites formes qui découvrent à tel point le visage : il faut pour cela être jeune et bien portante, c'est-à-dire pourvue d'un teint à toute épreuve. Mme Berthelot, comme Mme Edwards, affectionne tout particulièrement ces chapeaux brodés que j'ai vus du reste en grand nombre à la signature du contrat de mariage de Mlle de Faucigny-Lucinge et du Prince de Broglie où il y eut foule. Nous apprécions l'élégance de la Princesse de Lucinge, puisque sans cesse nous reproduisons les toilettes qu'elle portait dans les réunions de la saison. Quoique cette époque soit, après les dernières réunions hippiques, une " morte-saison ", pour employer l'expression commerciale, je dois dire qu'au point de vue mondain l'activité se maintient comme durant les mois précédents. L'on ne se réunit plus en grande cérémonie, les dîners ne sont plus les dîners de 40 couverts ; les invitations sont faites de vive voix, et désormais ce sont plutôt des parties que l'on organise que des réceptions, mais ces parties sont charmantes, parce qu'elles sont formées du même groupe régulièrement, ceci dans toutes les classes de la société, qu'il s'agisse de la bourgeoisie, de la noblesse ou du monde artiste. Lorsqu'on dispose de bonnes voitures automobiles, c'est généralement en dehors de Paris que l'on part dîner, au bord d'un lac ou d'un étang réputés pour leur fraîcheur et la bonne cuisine du restaurant choisi.

LA MORT DES TRAINS

On ne prend plus jamais le train, c'est une remarque à faire, attendu que, depuis l'existence des automobiles, on considère comme un voyage considérable d'aller de Paris à Versailles. Ceux qui n'ont pas de voiture s'en vont dîner dans les quartiers excentriques, de Montmartre ou de Montparnasse, dans des cabarets également réputés, qui sont, pour la plupart, de simples marchands de vin. Parfois aussi l'on se réunit à sept ou huit dans une maison amie située près du Bois ou aux alentours d'un des grands jardins comme le Parc Monceau ou le Luxembourg. L'essentiel est qu'en ce moment, durant le dîner, les fenêtres restent largement ouvertes, et que le regard se perde sur des frondaisons infinies ; on a un besoin fou de verdure, d'espace et de ciel . . . Si donc vous possédez un appartement dont la vue s'étend sur une falaise de maisons, comme dans presque toutes les grandes villes cela arrive, ne songez pas à recevoir en ce moment. Récemment, c'était dans un des plus jolis hôtels du Parc Monceau ; une hospitalière maîtresse de maison nous réunissait, dix, pas plus, pour entendre après le dîner, l'une des plus merveilleuses voix que l'on puisse trouver même au théâtre, Mrs. Ortensia Piercy, née de Mignano. Dans le demi-jour du vaste salon, peu éclairé, ou la lumière du ciel, attardée comme généralement à cette époque, mettait à chaque fenêtre une ouverture de ciel bleu et de verdure, disséminés par groupes de deux ou trois, femmes et hommes écoutaient avec recueillement cette voix merveilleuse qui avait choisi les mélodies de Debussy pour nous charmer, et qui, dans les passages de mezzo, nous donnait une impression de poésie merveilleuse.

J. R. F.

QUELQUES IDÉES

(*Suite de la page 47*)

égaye discrètement ces robes sans les surcharger. Ce sont cinq modèles, faciles à exécuter, de robes d'après-midi, tout à fait dans la note que nous pouvons prédire pour l'automne.

La robe du milieu et celle de droite sont en tricotine bleue. C'est un tissu pratique d'une grande solidité et que l'on trouve dans de très jolies nuances. La robe du milieu a une ligne très amincissante. Des deux côtés de la jupe, les panneaux sont plissés accordéon. La taille est marquée très bas. Tout autour de l'encolure descend, en minuscule petit jabot, un plissé de lingerie blanche avec un galon d'or à la monture.

Le dessin de la broderie est très simple, garnit le bas des manches et forme quatre bandes, deux au-dessus et deux au-dessous de la ceinture.

La robe à droite, en bas de la page, est garnie des fameuses broderies cuivres si en faveur depuis la printemps et que nous reverrons encore en automne. Les broderies sont tout autour du col, des poignets et font tout la garniture du bas de la tunique. Devant, une guimpe très mousseuse en dentelle crème et tulle plissé. A la taille, un ruban en satin bleu négligemment noué.

La robe à gauche en haut de la page est en satin tête de nègre très foncé, presque noir. La jupe est toute droit-fil, très froncée à la taille, et brodée de trois rangs de rectangles formés par un semis de perles vieux rouge, très transparentes, ce qui leur donne le reflet marron du satin. La ceinture, est faite du même tissu, très drapée et nouée sur la hanche gauche. Elle est terminée par un long pan avec de grosses boules du même satin.

Le corsage forme boléro avec quatre rectangles de broderie disposés dans l'autre sens. Les manches trois quart, légèrement évasées du bas.

En haut, à droite, un mélange très heureux de bleu et or.

La jupe est toute plissée, et pour qu'elle ne soit pas trop large du bas, toute l'ampleur est retenue dans un étroit galon de passementerie d'or.

La ceinture, en satin bleu, toute doublée de crêpe Georgette or, est encore ici nouée sur le côté. Le corsage très simple. L'encolure est juste soulignée par le même petit galon que nous trouvons dans le bas de la jupe. Il descend devant et se termine juste au-dessus de la taille par un motif léger. Les manches très ajustées et longues.

La robe à gauche en bas de la page est la plus habillée des cinq. Mise avec un grand chapeau, ce serait exactement la robe commode pour le restaurant ou la robe élégante d'après-midi ou encore de petit dîner.

Sur un fourreau étroit en satin noir, une sorte de longue redingote en crêpe Georgette toute brodée de passementerie noire. Le dessin est très serré et recouvre plus du tiers de la tunique. C'est la même broderie qui fait tout le corsage et qui garnit le bas des manches demi longues.

Autour de la taille marquée à sa place naturelle, un léger drapé de crêpe Georgette sans nœud.

La petite Parisienne élégante mais raisonnable pourra trouver ici beaucoup de jolies idées pour les robes qu'elle fera faire à la Maison par l'ouvrière qu'elle saura former et diriger, et si l'exécution en est tout à fait réussie, elle pourra sans crainte se montrer dans les plus élégantes réunions de la saison.

VOGUE A L'AFFÛT

(*Suite de la page 42*)

d'une robe et le bas des manches. On la trouvera en haut à gauche de la page 42. C'était, sur une robe en lourd crêpe de Chine broché, de larges bandes de mousseline de soie au col et au bas des manches sur lesquelles étaient cousues des bandes de fourrure du ton de la robe. On fera probablement beaucoup de crêpe de Chine broché l'hiver prochain.

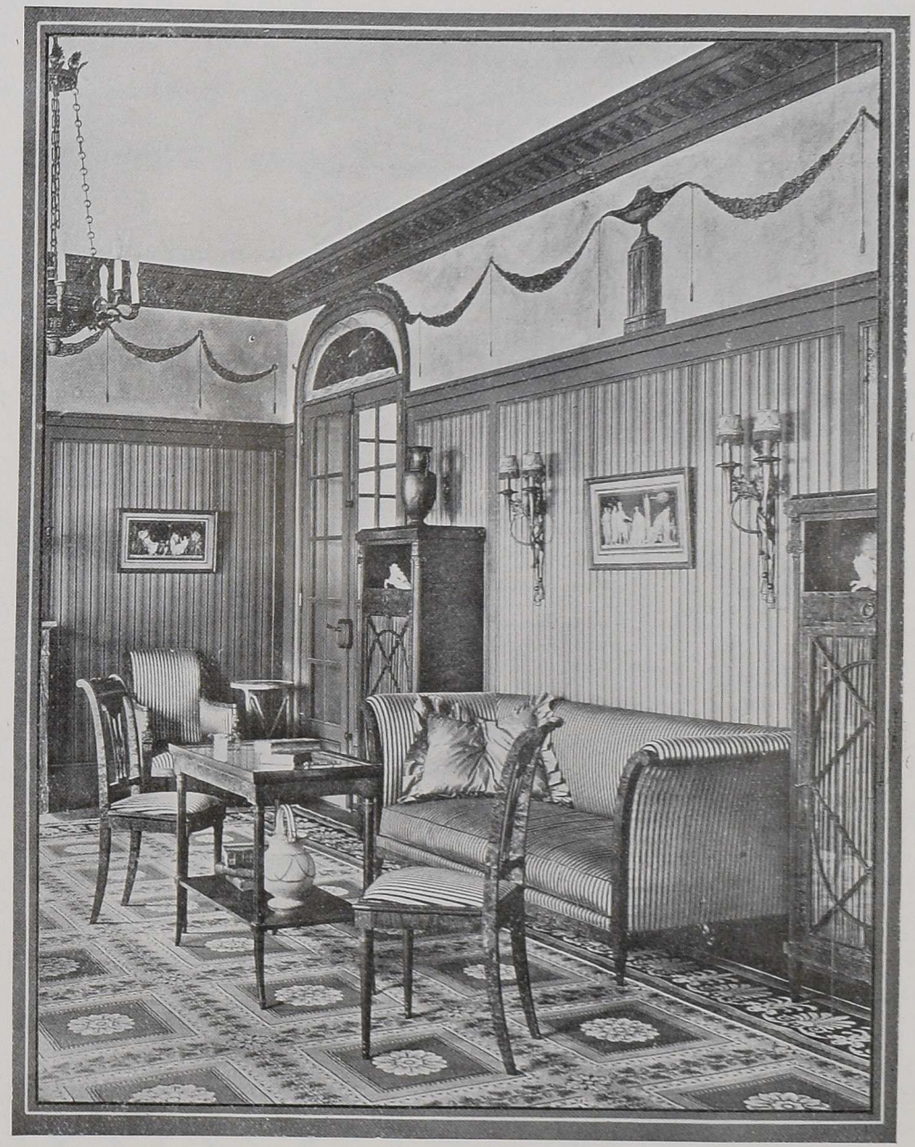
ON est tellement aux tons gris et beige que même les bas en subissent le contre-coup. On ne voit plus de bas de soie noire à Paris. On les porte beige, gris clair ou chair cet été, et à la plage on en profite pour faire une économie et les petites Parisiennes sont jambes nues dans leurs espadrilles. Pour l'automne, on en restera aux mêmes tons mais plus foncés. Ils seront gris fer et " tête de nègre " comme cet hiver déjà. Cette mode est charmante, car elle établit une très heureuse harmonie entre les bas, les gants et la fourrure. Pour le soir, toujours des bas de la plus extrême finesse, avec des baguettes à jour et brodées.

LA chaussure d'une forme très classique pour le jour avec le tailleur et la robe-manteau, est de la plus haute fantaisie pour les souliers du soir. Escarpins brodés, perforés, peints, découpés, lamés de toutes couleurs pour faire un rappel des robes brodées de métal, souliers d'or, souliers d'argent. Les formes tendent de plus en plus à s'allonger. Fini les petits pieds de Chinoises ou de Japonaises, peu seyants en somme. Les femmes ayant le cou-de-pied un peu fort avaient souvent l'air d'avoir des pieds bots ! La ligne plus allongée de l'empeigne est certainement plus seyante pour le pied et même pour le cheville. Pourtant, espérons que les souliers ne deviendront pas trop pointus. Les formes que nous voyons au bas de la page 42 conviennent aux longues et minces Américaines, mais ce serait certainement une erreur que de vouloir les imposer aux Françaises.

PARLONS maintenant de quelques accessoires nouveaux aperçus de-ci, de-là. Les sacs à main en daim et en chamois sont toujours chics avec une belle monture d'écaille pour porter avec le tailleur, rappel du renard gris ou du pékan, assorti aussi aux bas et aux gants. Mais la petite pochette en cuir rouge que l'on voit beaucoup met une note nouvelle et vive dans ces ensembles de tons neutres. Les sacs rouges sont très en faveur cet été, qu'ils soient en cuir, en cachemire ou en soie unie. On fait quelques pochettes, suffisantes pour faire des courses, mais on continue à faire beaucoup de sacs drapés dans un fermoir, car la Parisienne a tant de petites choses à y enfouir ! Son gros pompon à poudre dans l'étui, son bâton de rouge, son porte-monnaie et son porte-billet, son petit carnet de " Kirby Beard ", et surtout l'indispensable porte-cigarettes avec son monogramme.

SAVEZ-VOUS quel amusant fétiche nous avons vu dernièrement sur une petite femme ? Un gland fait en poils de singe noir suspendu au bout d'une chaîne ornée de brillants ! Ce que la superstition arrive à faire ! Est-ce qu'une maline et jolie Parisienne a besoin de porte-bonheur ?

Les Documents d'Ameublement
de la Maison Mercier Frères



Salon Directoire
Hotel de Madame M... a Paris

100 Faubourg St-Antoine
Paris

AUTOUR DES TABLES A THÉ

(*Suite de la page 15*)

et aussi trop dispersé. Mais le thé de cinq heures est universel; quant aux pauvres Américains qu'un gouvernement trop paternel réduit à la sobriété du désert, l'heure du thé forme un oasis délicieux où ils se reposent.

Il n'est pas toujours facile d'avoir une table à thé qui, tout en réunissant toutes les conditions du confort le plus moderne, puisse s'harmoniser avec la décoration et le style de notre demeure. C'est pourquoi la table anglaise réunit tous les suffrages : son service terminé, on la plie et on la fait disparaître dans un coin obscur.

HAUTES OU BASSES

Quoi de plus joli qu'une table de cette espèce en laque de Chine bleue qui satisfait à toutes ces exigences ? Elle sera basse — si basse que, étendu sur votre divan, vous pourrez verser le thé sans vous déranger le moins du monde; elle sera légère, d'un maniement facile; elle sera très grande une fois dépliée, permettant d'offrir une large hospitalité; enfin, elle sera délicieuse à regarder.

Un autre objet charmant, cette table peinte reproduite sur la page opposée. Elle est ronde, avec support central; elle contient cinq tables plus petites que l'on distribue avec les tasses à thé. Elles sont toutes attachées sous la table principale et ne reposent pas sur le sol, le tout formant un meuble charmant et à surprise. On peut le faire faire en n'importe quel bois de n'importe quelle couleur, ou même en métal si l'on veut en orner la terrasse ou le jardin.

Mais nous cultivons une préférence secrète pour les thés très intimes autour d'une table en noyer d'un travail exquis : celle que nous reproduisons est d'une exécution particulièrement remarquable, et le motif de fleurs peintes qui en orne le milieu est d'un ton parfait. La galerie qui protège la table et l'étagère nous rassure sur le sort des tasses et des soucoupes. Une fois le thé fini, la table se relève et devient un des éléments décoratifs de la pièce.

Paris lance une charmante table en jonc peinte en gris à deux étages. De chaque côté, deux petits plateaux peuvent se rabattre à volonté; ce meuble ferait très bien dans une chambre Directoire. D'une dimension exceptionnelle, elle donne lieu de déployer un service complet et peut au besoin servir de buffet pour les réunions plus importantes.

Cet été, les tables à thé deviennent de plus en plus basses, car elles s'abaissent en même temps que les divans. Un temps viendra sans doute où l'on prendra le thé étendu sur des nattes comme en Orient. Il est curieux de remarquer à ce propos que certains breuvages, certaines denrées exotiques, imposent peu à peu le décor et l'atmosphère de leur pays d'origine. On n'aime plus beaucoup déjà à prendre le thé sur les vieilles tables du goûter, assis dans les fauteuils classiques, surtout en France où le thé demeure encore un breuvage de luxe à certains égards. Il n'en va pas de même en Angleterre où les Anglais ont nationalisé cette boisson.

LE THÉ A LONDRES

On prend du thé à toute heure à Londres. Dans les bureaux de la City, on peut voir, dans la pièce où se tient la jeune fille proposée au "Standard", des piles de larges tasses blanches et de soucoupes: c'est la réserve, c'est la cantine d'où sortiront à trois heures — pas plus tard s'il vous plaît — des tasses de thé fumant pour les demoiselles du bureau. Et remarquez que l'on a déjeuné entre une heure et une heure et demie ! Dans ces conditions, il est évident que le thé ne rappelle plus de près ni de loin son origine, et qu'on ne se montre pas bien difficile sur le choix de la table à thé ! Un coin de bureau, quelquefois même une chaise fera l'affaire. Mais le peuple de France ne cesse pas de se méfier de ce qu'il appelle "de la tisane"; le thé correspond ici à certains rêves aristocratiques ou artistiques et nous avons de fortes chances de voir naître et s'imposer les délicieuses cérémonies qui font de l'heure du thé, en Chine et au Japon, l'équivalent de ce qu'était autrefois en France l'heure de la causerie. On sait peut-être que l'un des plus éminents représentants de la culture japonaise moderne, Okakura Kakuso, écrivit "Le Livre du Thé" qui est une sorte de somme de l'esthétique et de l'esprit du Japon : c'est dire l'importance accordée à la boisson légère. Si nous voulons que le five o'clock tea évoque quelque chose d'autre qu'un bavardage inutile ou dangereux, il faut soigner le décor, la disposition des objets et des meubles, ces mille détails dont la réunion et l'harmonie nous suggèrent à notre insu des pensées fines ou profondes, des rêveries précieuses et fécondes. Il est bon que les divans et les tables à thé deviennent de plus en plus bas: cela nous donne un état d'âme exotique et subtil et nous fait bénéficier sans effort d'érudition des expériences d'une culture lointaine et presque inaccessible. Je pensais à tout cela en admirant une table en vieille laque chinoise noire montée sur des pieds minuscules, et une autre en marbre noir montée sur des petits pieds incurvés. Cette dernière est un peu lourde pour évoquer les rêves dont je parle, mais enfin, elle est basse ! et elle fera très bien dans la bibliothèque ou dans le hall.

LE PROCHAIN NUMÉRO DE

VOGUE

sera consacré à la jeunesse

Ce sera le Numéro de l'enfance.

En de nombreux articles nous y étudierons

LES MODES ENFANTINES

celles des jeunes garçons et surtout celles des fillettes et des toute jeunes filles.

Pour eux et pour elles nous révélerons les gaîtés et les spirituelles attitudes des

Marionnettes à la mode.

Les grandes personnes y trouveront aussi, cela va sans dire, les chroniques habituelles sur les

Premières modes de l'automne

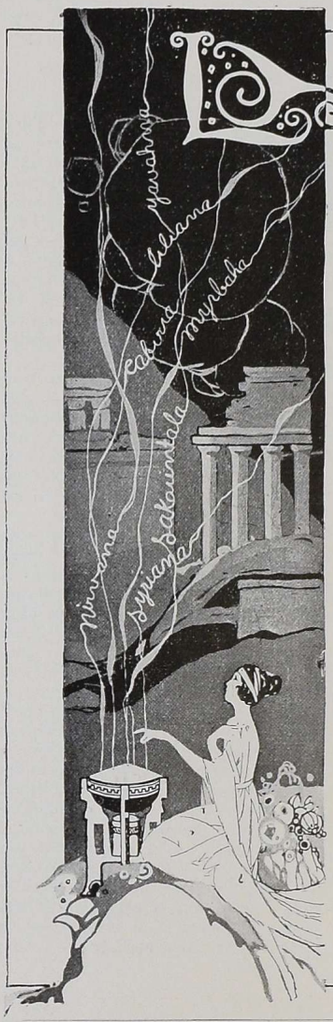
et une étude amusante sur les

Nouveaux restaurants.

En un mot le Numéro du 1er Septembre de

VOGUE

sera une joie pour toute la famille, petits et grands.



La plus prestigieuse Révélation de l'Orient

Bichara
Parfumeur Syrien

A concentré dans ses enivrants parfums toute la poésie de l'Orient

LILIANA CABIRIA MYRBAHA YAVAHNA
SYRIANA NIRVANA SAKOUNTALA

Ses essences pour cigarettes sont les plus captivantes

Les charbons odorants parfument délicieusement

son MOKO-HEUL & son CILIANA: Charme et Beauté des yeux.

10 CHAUSSÉE D'ANTIN — PARIS
14 GRAFTON STREET — LONDRES
61 RUE D'ANTIBES — CANNES

ET DANS TOUTES LES BONNES MAISONS

BICHARA créateur de la célèbre eau de Louvain

A DEAUVILLE

Les parfums et produits Bichara sont exclusivement vendus par la succursale des

GRANDS MAGASINS DU PRINTEMPS

UNE BONNE NOUVELLE POUR LES PARENTS

The Children's Costume Royal

JOURNAL des ÉLÉGANCES ENFANTINES. *Publié quatre fois par an*

CE journal n'est pas publié *pour* les enfants. Il parle des enfants mais *pour* les parents. Il est une source d'inspirations pour donner à l'enfance cette marque personnelle qui lui donne une caractère original. Il contient toutes les nouveautés sur le costume de ce petit monde, sur leurs amusements, leurs jouets, leurs livres, leur éducation, en un mot tout ce qui concerne la vie enfantine. On y trouvera des photographies, des dessins, des illustrations en couleurs d'un genre très caractéristique et aussi des conseils pour leur donner beaucoup de plaisir à bon compte.

Celui qui lira et étudiera le "Journal des Élégances Enfantines" est assuré de choisir le premier chaque saison ce qu'il y a de plus nouveau et de plus typique dans la mode enfantine.

The Children's Costume Royal

peut être obtenu directement des ÉDITEURS, ROLLS HOUSE
2 BREAMS BUILDINGS, LONDRES (Angleterre)
et sera envoyé contre une somme de **trois** francs

LE NUMÉRO D'ÉTÉ VIENT DE PARAÎTRE

Mentoniere GANESH.

Comment défendre sa Beauté?

Par le traitement bien connu de

Mme ELEANOR ADAIR

L'HUILE ORIENTALE GANESH.
Puissant régénérateur des tissus qui efface les rides et la patte d'oie.

LE TONIQUE DIABLE GANESH
qui reserre les pores et raffermit les chairs.

LA CRÈME ORIENTALE GANESH
qui nourrit et satine le peau.

LES SACHETS DE BEAUTÉ GANESH
qui remplacent le savon et enlèvent les points noirs.

auxquels il faut ajouter ses nouvelles préparations hindoues

Ganesh Fétiche Cream et Ganesh Fétiche Powder

Pour le velouté et la matité du teint.

Le livre de beauté est envoyé gratuitement. Les dames seules sont reçues.

Mme ADAIR, 5 rue Cambon, PARIS. Tel.: Cen. 05-53. **LONDRES—NEW YORK.**

LA POÉSIE DES ROBES PEINTES

(Suite de la page 41)

laquelle court un feuillage argent donnant exactement de loin l'impression de relief d'un perlé argent. Piguet ne se borne pas aux impressions en métal, avec le même procédé il se sert de couleurs. Il nous présente une robe en satin noir, et tulle noir avec des impressions vert émeraude. Il décore de la même façon ses robes d'été en linon de fil et même en coton, car ces motifs peints sont lavables, et ont en outre l'avantage de laisser aux tissus toute leur souplesse. C'est ainsi qu'il arrive à peindre même des bas de soie assortis aux robes, en leur laissant toute leur élasticité. Il décore également des sacs en velours, et dans l'ameublement même nous retrouvons son procédé sur des rideaux, des coussins, d'innombrables abat-jour.

Valentine About peint également beaucoup de ses modèles avec encore un autre procédé. Elle fait ses dessins sur planches colorées en bois, gravées et sculptées à la main, qu'elle applique sur les tissus pour marquer les impressions.

Elle décore aussi des blouses, des voiles d'auto, des chapeaux, et ces impressions sont également lavables, avantage précieux pour la poussière d'été.

La blouse de chez elle que nous reproduisons en haut de la page 41 est peinte sur un linon écru. C'est un semis de fleurs et de minuscules personnages persans, dans de petits médaillons.

La coupe de cette blouse est tout à fait simple. Pour toute garniture elle est bordée d'une soutache marron. Cette soutache forme ceinture et s'enroule en motifs de chaque côté de la taille.

Le minuscule chapeau est fait dans le même linon peint, avec les deux mêmes motifs au-dessus des oreilles.

La rue de la Paix nous présente beaucoup de blouses peintes avec des essais de minuscules reproductions des bas-reliefs et des belles fresques égyptiennes. Cette année le style décoratif n'a pas de patrie. Nous avons vu pénétrer en France l'influence chinoise, les broderies roumaines, tchèques, yougo-slaves, marocaines. Maintenant c'est L'Egypte qui nous inspire. Ne pouvant plus broder, on peindra surtout et partout. Les modistes même peignent leurs chapeaux. Chez Lewis, nous avons vu de grandes capelines de paille d'Italie couvertes de bluets peints avec de larges brides de ruban bleu donnant au visage un charme étonnant.

Les ombrelles mêmes sont peintes de personnages, de fleurs, d'oiseaux, petits dais fleuris et printaniers pour abriter du soleil le teint délicat qui craint le hâle perfide !

La peinture est depuis longtemps la base décorative des éventails, et les éventails peints luttent en ce moment avec ceux plus souples et plus somptueux en plume d'autruche. Jusqu'aux souliers qui ont été gagnés par cette nouvelle folie. Nous avons vu chez Hellstern un modèle vraiment original. Une petite paire de souliers qui feraient penser à ceux que dut mettre Cendrillon pour aller au bal de la Cour, mais il serait vraiment grand dommage d'en perdre un sur l'escalier quand minuit sonne ! . . . Ils étaient en satin noir sur lequel on avait peint des sections bleues claires avec des cabochons bleus sur le cou de pied.

SUR L'ART

(Suite de la page 35)

valeur les fruits, les vases et les fleurs ; et les étoffes et les dentelles qui recouvraient ses personnages n'avaient pour but que de mieux faire ressortir les incarnats, les ocres, les cadmiums et les cinabres qui étincelaient sur les raisins, les pommes, les oranges et les magiques fleurs de la terre espagnole. Dans tout l'œuvre de Pinazo il y a, chose rare en Espagne, une vivacité et une gaieté qui traversent ses toiles. Dans les yeux que peint cet artiste on voit rarement cette dureté et cette langueur méchante qui caractérisent parfois les traits espagnols ; il a su traduire une tendresse et une délicatesse qui est sans doute peu fréquente dans cette race et peut-être doit-il ses qualités aux longues années d'étude qu'il fit à Rome.

L'ŒUVRE DECORATIVE D'UN FRANÇAIS

De même que Pinazo est une incarnation très nette de l'Espagne, de même Caro-Delvaille représente de la façon la plus caractéristique l'art français au point de vue décoratif. Les tableaux de ce peintre que nous reproduisons page 34 sont la preuve saisissante de l'art avec lequel un Français peut concevoir la décoration et l'ameublement d'une maison moderne : grâce, délicatesse, beauté souple, couleurs harmonieuses, tout cela est réuni et tout cela contribue à faire un ensemble décoratif des plus charmants. Caro-Delvaille est attiré par l'oiseau dont il traduit les mouvements et les poses d'une façon très libre et très originale. Les coqs, ce symbole de la France, combattent avec vaillance et se détachent pittoresquement au haut d'un mur, découpant leur plumes hérissées contre le jaune violent d'un ciel de fin de jour. Ce panneau fait partie d'une série de sept peintures composées pour la décoration d'une salle à manger dans une maison de campagne. Ces panneaux sont remarquables par le coloris, par la composition et le decor ; on y peut lire toute la beauté de l'oiseau et des animaux ; c'est d'un effet vivant indiscutable. Comme il est à désirer que les artistes d'aujourd'hui décorent les pièces où nous nous tenons et s'attaquent aux trophées de chasse et de pêche.

Il faut aussi relever tout ce qu'il y a de lumineux et de gai dans ces trois panneaux de fruits et de porcelaines aux riches tonalités dont nous reproduisons un specimen page 34 ; c'est d'une psychologie moderne des plus intenses, très simple de composition mais avec un sens des plans et des valeurs qui est tout à fait caractéristique.

"Mimosas et colombes" que nous reproduisons également est une bien charmante chose ; des fleurs lumineuses sortent d'un grand vase noir, se découpant sur un fond bleu comme les eaux de la Méditerranée, cependant que des colombes battent doucement des ailes et font au premier plan des rappels de taches blanches.

"Les plaisirs de la campagne" forment le sujet d'une série de délicieux panneaux dans lesquels tout un peuple joyeux s'agite au milieu des fruits et des fleurs parmi des champs ensoleillés. Caro-Delvaille ne s'est pas contenté de peindre les panneaux des "Plaisirs de la campagne" ; il a conçu pour eux l'ameublement complet d'un boudoir de façon à obtenir un tout esthétique dont les panneaux évidemment forment le principal élément de beauté tout en restant en harmonie parfaite avec ce qui les entoure.

AVERTISSEMENT POUR LE COPYRIGHT

A tous ceux que cela peut intéresser

Autrefois certaines maisons et publications se sont servies des illustrations de VOGUE, de ses dessins, de ses couvertures, de ses modes sans indication de provenance et les ont donnés comme étant leur propriété. Cet avis a pour but d'informer tous ceux qui pourraient être tentés de faire un tel acte, volontairement ou involontairement, que tout ce qui est publié dans VOGUE a le copyright et que par conséquent des poursuites seront exercées pour maintenir les droits et la propriété de Vogue.

A nos lectrices

Si une lectrice de VOGUE nous fait connaître l'usage fait par quelqu'un de quoi que ce soit pris dans Vogue, nous saurons reconnaître sa coopération à notre effort pour protéger notre copyright.

Imprimé pour les Editions Condé Nast par Eyre & Spottiswoode Ltd., imprimeurs de Sa Majesté le Roi d'Angleterre, à Downs Park Road, Londres, E.8.

EVE

ANGLAIS

LA PLUS GRANDE REVUE
HEBDOMADAIRE PUBLIEE
EN ANGLETERRE

En vente dans tous les kiosques et librairies en France et à l'Etranger.

Eve anglais, qui n'a rien de commun avec aucune autre publication ayant adopté son nom est le journal le plus répandu dans toutes les familles anglaises

La publicité dans Eve donne par suite un rendement qui n'est égalé par aucune autre publication similaire

Au moment où la situation du change avantage singulièrement les achats fait en France par les Anglais, cet organe offre des débouchés nouveaux en Angleterre aux produits français et par conséquent nous ne saurions trop attirer l'attention des annonciers français sur l'intérêt que peut leur offrir une annonce dans Eve anglais

GYRALDOSE

pour les soins intimes de la femme

L'antiseptique que toute femme doit avoir sur sa table de toilette

La GYRALDOSE est l'antiseptique idéal pour le voyage. Elle se présente en comprimés stables et homogènes. Chaque dose jetée dans deux litres d'eau nous donne la solution parfumée que la Parisienne a adoptée pour les soins rituels de sa personne.

Etablissements Châtelain
2, rue de Valenciennes,
Paris. La boîte fco 6.50,
la double boîte fco 10,50,
les 3 fco 30 fr.

L'OPINION MÉDICALE :

Lorsque nous aurons ajouté que, mieux encore et plus facilement qu'elle n'aide à les guérir, la Gyraldose met à l'abri de la métrite les femmes qui en font un constant usage pour les soins de la toilette intime, il nous semblera bien difficile d'admettre que son efficacité puisse être aujourd'hui simplement discutée. Cette efficacité de la Gyraldose nous a été aussi démontrée d'une façon péremptoire dans les infections puerpérales et, en général, dans les suites de couches.

Prof. LASSABATIE,
Ancien Professeur aux Ecoles de Médecine navale.
Ancien Médicin principal de la Marine.

" La *Gyraldose* désinfecte comme aucun autre produit ne pourrait le faire étant donnée l'énergie du thymol ; et elle le fait sans danger n'étant nullement toxique. Elle déterge, en outre, les muqueuses autant qu'elle arrête toute putréfaction, comme pourrait le faire une éponge s'imbibant aisément de tous les produits de secrétion, grâce à l'alumine sulfatée. La préparation des solutions nécessaires pour les soins de la toilette intime est des plus facile, attendu qu'il s'agit d'ajouter simplement à l'eau bouillie les quantités indiquées pour avoir un litre de liquide tout prêt pour l'injection."

Dr. CANAC,
de la Faculté de Médecine de Montpellier.

OVULES à la GYRALDOSE
Décongestionnants et antiseptiques préventifs et curatifs de toutes les maladies de la femme
La boîte fco 6 fr. 50 ; les 3 fco 18 fr.

SAVON ANTISEPTIQUE
à la GYRALDOSE
Indispensable pour la toilette intime et les affections de la peau et du cuir chevelu
Le pain fco 5 fr. 50 ; les 3 fco 15 fr.

EDMUND EVANS, LTD., LONDON